



Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

AFRIQUE	MATIERES PREMIERES Monsieur Chocolat peut-il être condamné pour crime économique ?	2010.07.26
AFRIQUE	TERRORISME VU D'AFRIQUE « La France voulait en découdre avec Al-Qaida »	2010.07.26
AFRIQUE	TERRORISME SAHEL Le Français Michel GERMANEAU a été exécuté par Al-Qaida	2010.07.26
AMERIQUE	ETATS-UNIS La divulgation massive	2010.07.26
MOYEN-ORIENT	AFGHANISTAN Lumière crue sur la guerre	2010.07.26
OPINIONS	Aux lecteurs ni injure, ni querelle, ni incantations, mais débat	2010.07.20
OPINIONS	VACANCES le piège de la plage au sable fin doré à la montée de la marée haute	2010.07.20
TOGO	CULTURE MODE Les Créations de CREDANIAH	2010.07.26
TOGO	CULTURE PHOTOGRAPHIE Gustave DJONDA le photographe a l'âme écolo expose en Chine	2010.07.26
TOGO	CULTURE Les vieux habits des Evalas	2010.07.26
TOGO	CVJR marche solitaire du RPT ou impossible réconciliation sous l'empire des ténèbres.	2010.07.21
TOGO	DIASPORA La contribution de la diaspora au développement du Togo	2010.07.20
TOGO	MEMOIRE À TOI TAVIO AMORIN	2010.07.21
TOGO	POLITIQUE La 18ème marche du FRAC Les interventions des responsables de FRAC	2010.07.26
TOGO	POLITIQUE Volonté manifeste d'abrutir les Togolais	2010.07.26
TOGO	POLITIQUE Deux mois après sa signature - Quel bilan de l'accord Gilchrist-RPT ?	2010.07.26
TOGO	POLITIQUE GILCHRIST est un taré politique	2010.07.24
TOGO	POLITIQUE Les quatre facteurs qui peuvent faire rater l'entrée de Faure Gnassingbé dans l'Histoire	2010.07.21
TOGO	POLITIQUE Faure très à l'aise aux Evalas sans ses frères	2010.07.21
TOGO	SOCIETE Anargue à la boutique d'à côté de Mme Yolande BAKA	2010.07.27
TOGO	SOCIETE DROGUE TCHANGAI dément et veut porter plainte	2010.07.26

SEDELAN AFRIQUE MATIERES PREMIERES Monsieur Chocolat peut-il être condamné pour crime économique ?

De quoi s'agit-il ? Anthony Ward, surnommé «Chocolate Finger», aurait racheté via son fonds Armajaro près de 7% de la production mondiale de fève brune afin de faire monter les prix, et d'empocher une plus value importante, comme il l'a déjà fait par le passé. Et de fait, les prix du cacao atteignent leur plus haut niveau depuis 33 ans.



« La spéculation sur les matières premières prend des proportions démesurées. Dernier exemple en date: le rachat la semaine



dernière, par le fonds spéculatifs britannique Armajaro, de près de 240.100 tonnes de cacao sur le marché londonien du NYSE Liffe. Soit 7% de la production mondiale de cacao, ou 15% des stocks mondiaux et 25% des stocks européens estimés !

D'après le Wall Street journal, le fonds aurait déboursé près d'un milliard de dollars pour cette livraison. Il s'agit de la plus importante quantité de fève brune livrée en 14 ans sur le marché.

Le fonds aurait passé ses ordres par le biais de plusieurs maisons de courtages et banques agissant sur les marchés de matières premières, dont BNP Paribas qui aurait contribué à l'achat de 102.450 tonnes. Comme en témoigne l'agitation qui secoue le marché de la fève noire depuis la semaine dernière, l'opération est une réussite: les cours du contrat de juillet, arrivé à échéance jeudi 15, ont grimpé mercredi jusqu'à 2725 livres la tonne. Du jamais vu depuis septembre 1977. » ([Le Figaro du 23 juillet 2010](#))

«Armajaro tente de nous enlever le cacao de la bouche en nous faisant payer le prix fort», s'agaçait un trader londonien dans les colonnes du Wall Street journal mercredi. Pour le moment, Armajaro n'a pas souhaité commenter les critiques.

Des critiques qui sont de deux ordres. Les premières proviennent de ceux qui n'apprécient pas de devoir payer plus cher les fèves de cacao. Ceux-ci trouvent que Monsieur Chocolat a été trop loin, mais ils reconnaissent que ce dernier n'a rien fait d'illégal. Ils se rangent sous l'avis du NYSE Liffe qui a tenu à rappeler aux traders : «Bien que nous soyons attentifs à vos remarques concernant la volatilité, il n'y a, selon nos investigations, aucune preuve d'acte abusif ni aucun acteur du marché qui agit dans le but de distordre les prix sur les contrats de juillet», explique le Liffe dans un courrier.



D'autres critiques sont plus radicales. Il y a ceux qui à cette occasion rappellent que les banques ne sont pas seulement à l'origine de la hausse des prix du chocolat, mais aussi du café, du pain, et demain (comme hier) du maïs et



du riz ! C'est ainsi que le World Development Movement estime que l'année dernière, Goldman Sachs a fait 1 milliard de dollars de bénéfices provenant de la spéculation sur les denrées alimentaires.

C'est pourquoi, « bien que légal, cet achat massif relance le débat sur le renforcement des règles régissant les transactions du marché alimentaire. En avril dernier, Christine Lagarde jetait un pavé dans la mare en réclamant la création d'une agence européenne chargée de contrôler ces marchés.

Le président américain Barack Obama, qui a promulgué mercredi la plus vaste réforme de la régulation du système financier, a tenu à inclure au projet une limite dans les spéculations sur les marchés des matières premières alimentaires». (Le Figaro du 23 juillet 2010, même référence).

Le World Development Movement invite les militants de la solidarité internationale à porter plainte contre les banques qui participent à la spéculation alimentaire en adressant une lettre à la la Financial Services Authority (l'adresse de la Financial Services Authority est 25 The North Colonnade, Canary Wharf, Londres E14 5HS, Royaume-Uni. Site Internet : www.fsa.gov.uk).

Il me semble que nos amis de Peuples Solidaires pourraient entreprendre une action similaire comme ils savent si bien le faire en invitant les membres de leur réseau à écrire à Christine Lagarde ou/et au président de la commission européenne pour que soit instaurer une régulation financière capable de mettre fin à la spéculation alimentaire.

Adam Smith, nous le disait : *"le spéculateur est un être qui privilégie en toute circonstance son intérêt aveugle, avec un mépris total de l'humanité"*. Il faut donc l'empêcher de spéculer sur la faim dans le monde.

abc Burkina n° 386

Koudougou, le 26 juillet 2010

Maurice Oudet

Président du SEDELAN

AFRIQUE TERRORISME VU D'AFRIQUE « La France voulait en découdre avec Al-Qaida »

Après l'annonce, le 25 juillet, de l'exécution de Michel Germaneau, otage français retenu par le groupe Al-Qaida au Maghreb islamique, la presse africaine fustige l'attitude de Paris. Elle considère que l'opération militaire menée par la France et la Mauritanie le 22 juillet n'a fait qu'empirer la situation.

26.07.2010 | Anne Collet | [Courrier international](http://www.courrierinternational.com)



Michel Germaneau dans une vidéo tournée par ses ravisseurs, 13 mai 2010

Le 26 juillet, le président français Nicolas Sarkozy a confirmé la mort de Michel Germaneau, un humanitaire français de 78 ans, qui avait été enlevé au Niger le 19 avril dernier par Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI). Ses ravisseurs ont affirmé l'avoir tué samedi 24 juillet, en représailles au raid militaire conduit, au nord du Mali, conjointement par la France et la Mauritanie, qui avait fait six morts parmi les terroristes. Cette opération, menée le 22 juillet, visait à tenter de libérer Michel Germaneau avant l'expiration de l'ultimatum fixé au 26 juillet par l'AQMI.

22 *Septembre*, un quotidien de Bamako, [interprète](#) l'affaire différemment. Pour ce journal, Michel Germaneau "a été tué le 22 juillet dans l'opération militaire conduite par Paris, soutenu par l'armée mauritanienne qui lui servait surtout de guide et d'interprète". Des moyens militaires importants avaient été mobilisés pour cette opération, mais ils n'avaient pas permis la localisation de l'otage. "L'impression qui se dégage, c'est qu'il fallait en découdre avec l'AQMI, même si Germaneau devait y perdre la vie", ajoute 22 *Septembre*. Le quotidien insinue que Paris était peut-être convaincu de son décès, avant même le lancement de l'opération, en raison de la santé précaire de l'otage – qui, cardiaque, n'avait plus de médicaments.

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

Pour [L'Indépendant](#) de Bamako, le raid français s'est terminé en désastre. Non seulement l'otage n'a pu être libéré, mais au moins six terroristes auraient été tués et plusieurs autres faits prisonniers, or "le pire était à craindre de la part de l'AQMI en termes de représailles". Selon ce journal, l'échec du raid a provoqué l'incompréhension de Madrid vis-à-vis de la France, qui ne l'avait pas consulté. Or deux otages espagnols sont encore aux mains de l'AQMI et leur sort "ne tient plus qu'à un fil", ajoute *L'Indépendant*.

La maladresse de l'opération représente également "une humiliation pour le Mali, dont le gouvernement n'a probablement pas été informé et dont les troupes n'ont pas participé à l'opération", [déploie](#) le quotidien malien *Le Républicain* qui y voit un signe d'isolement ou de manque de confiance. "Peut-être parce que la Mauritanie serait plus déterminée que le Mali à lutter contre Al-Qaïda" ? interpelle-t-il.

Le quotidien burkinabé [Le Pays](#) est moins sévère vis-à-vis de la France. Selon lui, l'opération redonne un peu d'espoir, car, malgré la mort de l'otage français, "l'AQMI n'est plus aussi insaisissable qu'elle le paraissait. Une de ses bases a bel et bien été identifiée. L'assaut militaire a réussi à la nettoyer de ses terroristes".



AFRIQUE TERRORISME SAHEL Le Français Michel GERMANEAU a été exécuté par Al-Qaïda

26.07.2010 | [22 Septembre](#)

Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) a annoncé, le 25 juillet, avoir tué le travailleur humanitaire français Michel Germaneau, enlevé le 19 avril. L'information a finalement été confirmée par Nicolas Sarkozy, ce 26 juillet. Les ravisseurs, dont l'ultimatum initial arrivait à expiration ce lundi, réclamaient la libération de membres du réseau détenus dans la région, rappelle le quotidien malien. Le 22 juillet, un raid franco-mauritanien contre un groupe de l'AQMI supposé détenir l'otage s'était soldé par un échec dans le nord du Mali.

LE TEMPS AMERIQUE ETATS-UNIS La divulgation massive

Luis Lema mardi 27 juillet 2010

Bienvenue dans l'ère de la divulgation de masse! Il y a quelques jours, c'étaient des journalistes établis qui dévoilaient, dans le détail de ses ramifications, toute l'ampleur de l'Amérique classée «top secrète»

Bienvenue dans l'ère de la divulgation de masse! Il y a quelques jours, c'étaient des journalistes établis qui dévoilaient, dans le détail de ses ramifications, toute l'ampleur de l'Amérique classée «top secrète». Aujourd'hui, c'est un site farouchement contestataire, Wikileaks, qui offre des wagons entiers d'informations sur une question voisine, confidentielle et sensible entre toutes: la guerre en Afghanistan.

Dans ce dernier cas, pas ou peu de filtres, pas de clés de déchiffrement, si ce n'est les grands journaux qui ont servi de relais aux fondateurs de ce site. A chacun de faire le tri, à chacun de soupeser la fiabilité et la pertinence des milliers de rapports qui racontent le quotidien de la guerre. Ce qui, autrefois, aurait demandé des années de travail d'enquête est aujourd'hui servi de manière brute, accessible à tous.

Or, que dit cette arme de destruction massive de la réalité officielle? Qu'en Afghanistan, les Américains et les troupes de l'OTAN ne peuvent pas compter sur leurs alliés théoriques, du fait de la duplicité pakistanaise ou de l'incapacité des forces afghanes. Que leurs ennemis, dépeints comme pratiquement annihilés, n'ont cessé depuis des années de gagner en puissance et en organisation, et que le temps ne fait que jouer en leur faveur. Que «le cœur» des Afghans est encore loin d'être gagné, à mesure que les Américains multiplient les opérations secrètes et meurtrières. En un mot: que la débandade, si elle n'est pas certaine, est néanmoins fortement probable.

Dans la chaleur de l'été, la Maison-Blanche peut contester la manière, mettre en avant le danger que représentent ces révélations pour les soldats sur le terrain, tenter de faire le dos rond en attendant que passe l'orage. Mais à l'inverse de l'Irak, par exemple, où il a fallu des années pour que soit démontée, de l'intérieur, la version officielle de la possession d'armes de destruction massive, ce ne sont plus ici les services de renseignement qui mènent la danse. La contre-information aura été rendue publique en parallèle. Suprême paradoxe: cette Amérique «top secrète» dont l'immensité vient à peine d'être dévoilée n'y aura donc rien pu.

LE TEMPS MOYEN-ORIENT AFGHANISTAN Lumière crue sur la guerre

Luis Lema lundi 26 juillet 2010



Soldats américains au combat dans la province du Helmand, le fief des talibans. (AP)

Bavures de l'OTAN, corruption des forces afghanes, dualité du Pakistan: le site Wikileaks publie des milliers d'archives secrètes et a partagé son «scoop» avec trois journaux de référence. La hiérarchie militaire américaine dénonce la divulgation de ces rapports

Ce sont les sous-titres de la guerre, les explications manquantes de ces batailles de l'ombre qui se déroulent dans les confins de l'Afghanistan. Le site Wikileaks, qui s'est spécialisé dans la divulgation d'informations sensibles, a mis en ligne ce dimanche des dizaines de milliers de rapports secrets qui, mis bout à bout, éclairent de manière crue la réalité de cette guerre dont le président Barack Obama a annoncé pour bientôt le début de la fin, en esquissant une «stratégie de sortie».

Ces 92 000 rapports, qui s'échelonnent de l'année 2004 à décembre 2009, ne couvrent pas à proprement parler la période de mise en place de la nouvelle stratégie américaine, annoncée par le président à la fin de l'année dernière. Souvent simplement descriptifs, ils ne délivrent que peu de révélations tonitruantes par rapport à ce que les experts racontent déjà de cette guerre depuis des années. Mais le tableau général qui s'en dégage – de la dualité du Pakistan à la corruption des forces afghanes en passant par la puissance de frappe réelle des talibans – apparaît bien plus sombre que celui qui est dépeint habituellement et ravive inmanquablement une question de plus en plus répandue: la guerre d'Afghanistan peut-elle être gagnée?

D'un côté, des hauts responsables des services secrets pakistanais qui font le tour des «madrasas» (écoles religieuses) et qui passent des «marchés» avec les leaders talibans, leur promettant l'impunité dans leurs actions en Afghanistan tant qu'ils n'opèrent pas au Pakistan même. De l'autre côté, des insurgés qui possèdent des missiles sol-air et s'en servent contre les forces de l'OTAN, qui disposent d'un réseau comprenant non seulement une multitude d'agents, d'espions et de collaborateurs au sein de la population

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

afghane mais aussi, dans certaines régions du pays, un véritable «gouvernement parallèle» répondant de manière efficace aux besoins des civils.

Au centre de ce tableau: une armée et une police afghanes complètement corrompues, qui se livrent à des pillages et à des brutalités contre la population et dont les différentes factions en viennent parfois à utiliser les armes les unes contre les autres. Des militaires qui vendent leurs stocks de munitions dans les bazars. Des responsables afghans qui inaugurent en grande pompe des orphelinats qui resteront à jamais déserts. Et, à leurs côtés, des militaires américains dont le recours de plus en plus fréquent aux drones sans pilote (une tendance qui s'est encore accentuée sous l'administration Obama) les conduit à multiplier les «bavures» et les morts de civils. Les différents rapports mettent aussi en lumière une activité de la CIA beaucoup plus importante que reconnu jusqu'ici, menant des séries d'opérations clandestines qui débouchent souvent, elles aussi, sur la mort d'Afghans innocents.

En vérité, le cliché général qui se dégage de l'ensemble est si noir que l'activiste australien Julian Assange, le très peu bavard directeur du site Wikileaks, a pris bien soin de partager son «scoop», l'offrant à trois journaux (l'américain The New York Times, le britannique The Guardian et l'allemand Der Spiegel) qui l'ont publié de concert lundi.

D'ores et déjà, la hiérarchie militaire américaine dénonce à tout vent la divulgation de ces rapports qui, selon elle, «compromet la sécurité des soldats américains sur le terrain». Les militaires mettent aussi en question la fiabilité des sources, qui sont en partie afghanes (mais en partie seulement) et qui seraient trop enclines à insister sur le rôle joué par le Pakistan. A Londres où il donnait une conférence de presse, Julian Assange a suggéré que ce matériel contenait des preuves de «crimes de guerre», notamment de la part d'une unité secrète de l'armée, la Task Force 373, chargée de mener des opérations d'«assassinats ciblés».

Il semble que ce soit une défaillance dans le système de sécurité du Département de la défense qui ait permis à un simple soldat de récolter cette montagne de documents classés secrets. Il lui aurait fallu six mois pour télécharger l'ensemble des rapports sur son ordinateur portable.

Même s'ils sont antérieurs à la nomination du général David Petraeus en tant que commandant en chef des forces coalisées en Afghanistan, ces éléments sont de nature à remettre en cause les fondements de sa stratégie. Les Etats-Unis offrent au Pakistan plus de un milliard de dollars annuels pour le convaincre de ne pas servir de base arrière aux insurgés talibans. De même, l'une des pièces maîtresses consiste à former les forces de sécurité afghanes à coups de centaines de millions de dollars, afin qu'elles puissent à terme prendre le relais des soldats américains.



OPINIONS Aux lecteurs ni injure, ni querelle, ni incantations, mais débat

*Agoo ! Agoo !...
Nu sosrõ le amegbo la
Me nye nuwawa oo
Nkoyiyi wo nye
Mi kpede nunye
Ne ma dzi xa na dukowo...*

(Traduction libre : mille excuses ! l'idée de ne pas savoir soi-même quelque chose et de l'apprendre des autres ne doit pas pousser à la jalousie ; cela doit plutôt contribuer au progrès de la pensée. Aidez-moi à chanter mon chant pour le peuple...) Ayité Dzinyefa, chanteur togolais, cité de mémoire.



Je me permets de m'adresser à vous, lecteurs, non seulement de mes articles, mais aussi de tous ceux qui sont publiés sur ce site. De quel droit ? En réalité, je n'en ai aucun, pas plus en tout cas que les autres. C'est plutôt au nom du devoir que nous avons, les uns et les autres, d'apporter notre contribution, chacun, au débat que les circonstances et les événements provoquent sur les plans national, interafricain et mondial.

Nous devons d'abord du respect et de la gratitude à nos compatriotes qui ont créé les sites Internet et qui les gèrent et nous offrent ainsi la possibilité de nous exprimer librement. Peut-être devons-nous aussi du respect à nous-mêmes qui intervenons sur ces sites, sans que personne nous ait priés de le faire, sans que personne nous paie pour cela.

Je pars de mon dernier article „ [Des expositions coloniales au défilé du 14 juillet](#)“ qui a suscité beaucoup de réactions, 55 au dimanche 18 juillet : ce n'est pas un record, mais c'est assez important et cela mérite qu'on y réfléchisse. En lisant ces réactions, je me suis beaucoup plus attaché de savoir lesquelles sont dans le sujet et lesquelles n'y sont pas (peut-être ne les ai-je pas toutes bien comprises et je m'excuse d'avance), avant de m'intéresser à celles qui vont dans le sens de mes propos et celles qui sont contre. Je suis conscient que je ne m'adresse pas à des imbéciles (du moins que tous les lecteurs ne sont pas des imbéciles) et que chacun, autant que moi, a son opinion sur les questions soulevées. Donc, loin de moi l'idée d'une satisfaction que procure l'approbation de tous, encore plus loin la vanité de me faire applaudir par tous.

Le problème, c'est quand je tombe sur des réactions qui sont, non seulement à côté du sujet, mais qui en plus relèvent plus des querelles ou des injures qui n'ont d'autre but que de blesser, ou des incantations magiques ou plutôt stupides parce qu'elles n'auront aucun effet sur qui que ce soit.

Je crois que, ayant découvert le bien que cela fait de s'exprimer, nous devons apprendre à user de ce droit dont les Togolais avaient été privés pendant plus de 38 ans.

Je me souviens de ces années où, en déplacement à l'étranger, quand nous découvrons un livre, un journal parlant de notre pays, généralement en mal quand il s'agissait de la dictature d'Eyadema, nous devons,

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

avant de l'acheter, prêter attention à qui nous accompagnait (c'était souvent mon cas compte tenu de mes fonctions de directeur de la Troupe nationale, voyageant avec les artistes) dans ce climat de délation où nous vivions. En ce qui me concerne, j'avais l'habitude de m'assurer qu'il n'y avait pas à côté de moi, dans la librairie ou autour du kiosque, un inconnu qui me surveillait et qui serait un éventuel agent au service du régime, car il y en avait beaucoup et partout dans le monde.

Parfois il fallait toute une gymnastique, comme d'abord retourner à l'hôtel sans acheter le livre dont le titre ou les illustrations suscitaient mon intérêt ou faire semblant de sortir du magasin sans l'acheter, avant de revenir sur mes pas, seul et assuré de ne pas être surveillé pour chercher la marchandise que je désirais.

Le moment le plus dramatique à vivre était ensuite celui à l'aéroport de Lomé, le livre ou le journal étant caché au fond d'une valise ou dans un bagage, le cœur battant, les jambes soutenant avec peine le reste du corps, la sueur perlant au front et ruisselant sous la petite culotte, les mains moites de transpiration et frémissantes, une bouillie de peur tourbillonnant dans le ventre, pendant les formalités de police, douanes et santé, jusqu'au moment où l'agent traçait à la craie sa signature sur le bagage, après toutes les fouilles, signifiant que le voyageur était désormais libre de rentrer chez lui. Alors, pouvait venir le ouf de soulagement et l'on pouvait éponger la sueur, encore que le moment de ce ouf pourrait être retardé, car une vocifération d'un agent dans votre dos pouvait vous faire sursauter, et un autre contrôle sur la route menant de l'aéroport au domicile n'était pas tout à fait exclu. Le livre ou le magazine, une fois extrait du fond de la valise, que l'on lit seulement dans sa chambre et dont on ne partage le contenu qu'avec les intimes, ne devait pas traîner au salon ou n'importe où dans la maison, de peur qu'un visiteur douteux, agent patenté ou déguisé, ou simplement quelqu'un de mal intentionné, quelqu'un qui vous en veut, même un parent, ne vînt à le découvrir et s'en servir pour vous mettre en danger, encaisser une récompense en argent ou gagner des galons. Sans compter que parfois, lorsque toute suspicion n'était pas levée, déjà à l'aéroport, certains bagages étaient retenus et qu'il fallait attendre des jours et des nuits de sommeil difficile, jusqu'à ce que la douane ou la police vous convoquât et, suprême instant de délivrance, vous autorisât à les récupérer...

Nous connaissons les cas de ceux qui ont subi une tragédie bien pire que ce drame : ceux qui avaient été arrêtés, ceux qui avaient été emmenés et incarcérés à la gendarmerie, dans des cellules de commissariat de police, dans des camps et torturés ; ceux qui y avaient perdu l'usage des membres, des organes ou la vie ; ceux qui avaient disparu...pour avoir rédigé et distribué des tracts contre le régime ou ceux qui, innocents, sans se douter de rien, s'étaient retrouvés en possession de littératures interdites au Togo, ou ceux chez qui, sans qu'ils aient eux-mêmes vraiment été impliqués dans la rédaction ou la diffusion de ces textes incriminés, les agents en uniforme ou en civil les avaient découverts.

Je donnerai encore l'exemple d'une nuit où, à la sortie d'un spectacle que la Troupe nationale venait de donner à Paris, des inconnus nous avaient distribué des enveloppes blanches, sans adresse, sachant que des Togolais, artistes et spectateurs devaient se trouver là à cette heure : à l'intérieur il y avait des exemplaires d'un tract hostile au „ sergent-général Etienne Eyadema“, qui parlait de ses crimes contre le peuple togolais, de ses violations des droits de l'Homme. Je me rappelle encore la panique des artistes qui savaient ce qu'ils risquaient s'ils rentraient au pays avec ce genre de littérature considérée comme dangereuse, dont plusieurs venaient me voir, en tant que leur responsable, l'air effrayé, les yeux exorbités, suffoquant et tremblant, tenant ces papiers comme s'ils avaient en main leur arrêt de mort, s'adressant à moi sur un ton qui mélangeait la plainte, l'ahurissement et le reproche comme si je devais répondre du fait que les distributeurs de tracts aient été là, à la sortie de la salle de spectacle pour leur créer des ennuis. Je me souviens du climat de suspicion ainsi instauré parce que certains voulaient insinuer qu'il s'agissait d'un coup monté avec la complicité de quelques membres de la troupe...

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

Vous comprenez que si je rappelle ces années dures de la dictature, c'est pour que nous ayons, toujours présent à l'esprit, le prix payé par des centaines, des milliers de concitoyens pour cette liberté d'opinion et d'expression que nous avons, non seulement le devoir de précieusement respecter, mais aussi, celui de ne pas avilir.

Nous devons observer ce respect des opinions et de leurs auteurs, d'autant plus que personne ne vient, à nos domiciles ou dans nos bureaux, lorsque nous nous trouvons devant nos ordinateurs, braquer une arme sur nous pour nous obliger à lire ou à ne pas lire, tel ou tel article.

Les critiques n'avilissent pas le débat, au contraire, elles l'enrichissent, prolongent et haussent la portée de l'article concerné à un niveau que son auteur n'aurait parfois pas soupçonné lui-même.

Les injures, en réalité ne diminuent pas la force et la portée du texte proposé à la réflexion, ni ne blessent l'auteur quand celui-ci sait se mettre au-dessus du niveau de l'imbécillité.

Quant aux incantations, elles sont simplement l'expression d'une faiblesse, de l'incapacité de leurs auteurs à comprendre ou à fournir l'effort mental indispensable pour comprendre la pensée d'autrui et à réfléchir par eux-mêmes.

Au fond, si ceux qui, sous prétexte de réactions aux articles, prononcent des injures et des incantations en avaient le pouvoir, tout comme les dictateurs, ils interdiraient simplement la publication des articles dont le contenu les déroutait ou les irritait. À moins qu'ils soient influencés ou payés par ceux que ces articles dérangent et qui n'osent pas ou ne peuvent pas eux-mêmes, aujourd'hui, directement et ouvertement les interdire. À moins qu'il s'agisse encore de gens surtout préoccupés par le besoin de vider des querelles personnelles, de faire de la diversion... J'ai déjà eu l'occasion de dire, sans vouloir les outrager, ce que je pense de ces catégories d'hommes lorsque j'ai défini, dans un autre article, la notion d'imbécillité ou encore de bêtise humaine.

Mon souhait est que ceux qui écrivent sur nos sites, soit des articles, soit leurs réactions à ces articles le fassent en pensant à la supplique d'Ayité Dzinyefa que je fais mienne, pour l'utilité publique. Le morceau de ce chanteur moraliste se poursuit ainsi :

« Me do ago na xadzila gãwo Me nyi ba na mi ken... »

(Traduction libre : je m'excuse auprès des grands chanteurs. Je m'incline devant vous tous.)

Comme Ayité, je m'incline devant vous et humblement, au nom de tous ceux qui écrivent pour contribuer au débat national, je vous demande, chers lecteurs, mes frères : aidez-nous à diffuser au peuple le chant que nous portons en nous, pour le bien de tous.

Sénouvo Agbota ZINSOU 20 juillet 2010



OPINIONS VACANCES le piège de la plage au sable fin doré à la montée de la marée haute

20 juillet 2010

« *Je pensais que les vacances me videraient la tête, mais non, les vacances ça ne vident qu'une seule chose le porte monnaie* » Jean Philippe Blondel.

A* LES VACANCES

Synonymes de voyage pour certains, de repos absolu pour d'autres, chacun occupe son temps à sa façon. L'été arrive et avec lui, le soleil, les vacances et la mer. Les rivages sont à l'honneur. A marée basse, les plages regorgent de trésors : les jolies filles et des beaux garçons « Sur la plage abandonnée, coquillages et crustacés » Synonymes de voyage pour certains, de repos absolu pour d'autres, chacun occupe son temps à sa façon.

Le matin d'été l'air est limpide et le soleil fait un doux chatolement qui trouble l'œil, qui éblouit. Parfois on aperçoit une volée d'oiseaux grimper dans le ciel à coups d'ailes rapides et là en liberté dans l'espace, il y en a souvent deux qui s'accouplent, cramponnés l'un à l'autre joyeusement dans l'air qui scintille, puis n'y tenant plus, le mâle s'efforce d'injecter son sperme dans la femelle et il échoue le plus souvent de sorte que l'on voit sa semence pâle qui goutte dans le ciel tandis que la femelle glousse éperdument, selon la coutume du sexe et de sa race.

Le scénario est le même tous les matins d'été.

Par couples les oiseaux piaillent, bruissent et valsent pour annoncer le temps des vacances, où la légèreté, la joie temporaire, l'humour et la drague devraient prendre le pas sur le sérieux. C'est comme un rituel de légèreté qui anime l'air, d'un espoir exubérant et âcre

Sur la plage à sable doré fin, un ensemble de jeunes femmes et hommes à couleurs de l'arc en ciel, habillés à moitié de shorts ou maillots de bains de toutes les couleurs attirent l'attention sur leur beauté dévoilées, leur sensualité, immobile dans les aires où les vagues se marient avec la plage dorée, baignent leurs pieds avec la mousse salée, rehaussant leur beauté.

Les aires de jeux des enfants, les mouvements de courses amusement, de joie, de jeux sur la plage jusqu'aux plongées dans la baie de l'océan. Les touristes suants et roses bronzés avec la crème à la mélanine pour dorer leur peau et rendre irrésistible leur beauté, les africaines rivalisent avec leur couleur mulâtres ou habillées de la couleur d'ébène où leurs corps est une sculpture à piège pour les admirateurs et les professionnels de la drague aux sourires vengeurs des vendeurs de la glace, des boissons qui rivalisent en recettes et en chiffres d'affaires. Les garçons en quête de compagnie pour la soirée en boîte de nuit ou pour les séjours de vacances, contemplent sans mots pour les plus timides comme des bannis avec la rage au cœur, alors que les plus aguerris passent de râteau à des demi-succès pour enfin décrocher un rendez-vous. Dès fois il arrive qu'on obtient un trophée plus précieux, d'une jeune princesse isolée dans la tiédeur du sable blanc doré et fin, préférant le silence avec un livre comme lecture en laissant les admirateurs voyager sur les courbes de sa beauté comme une statue d'or, gracieuse parmi les ruines d'une cité antique, tellement vivante avec son corps ruisselant d'huile et flamboyait sous les coups ardents du soleil.

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

B* LE PIEGE DE LA SEDUCTION.

« La joie de satisfaire un instinct sauvage est incomparablement plus intense que d'assouvir un instinct dompté. » Sigmund Freud Dès fois sur la plage, quand le soleil commence sa deuxième course, sous des bungalows du bord de la plage, réservée en général par des européens et à une certaine classe sociale africaine, le plus souvent de la diaspora, sur nos plages africaines, des jeunes filles à beauté sauvage s'aventurent à la quête de la folle pulsion que la récolte des fruits d'un désir charnel qui a germé en quelques heures sous les graines d'appât de l'or temporaire. De l'autre regard, on aperçoit des jeunes séductrices, avec leur bikini qui ne masquaient presque rien de leurs courbes généreuses, et donnaient l'impression de pas vouloir à cacher quoi que ce soit, le soutien gorge dégrafé dans le dos qui dégageait une épaule bronzée, dorée au soleil, et bougeaient sur la serviette de plage pour un éclair de chair pâle dessous la poitrine écrasée pour monter la fureur chez des admirateurs anonymes, les invitant à l'approche. Elles maîtrisaient la technique de la séduction à merveille, franchement dès fois elles se comportaient comme une femme qui se déshabille devant un amant à qui elles n'ont rien à cacher, dans une expression à l'invite d'une familiarité que le jeune homme n'a pas été préparé et tombe comme un fruit mûr dans les pièges à séduction des touristes féminins qui cherchent uniquement à rentabiliser leurs vacances par des plaisirs à satiété. Les jeunes garçons naïfs comme Adam, tombent dans le piège d'Eve qui connaît la règle et les limites à ne pas dépasser pour gâcher ses vacances par des attachements morbides.

Dès fois c'est un rituel d'initiation pour les jeunes garçons en quête d'apprentissage, par le savoir et l'expérience d'une femme avec les connaissances du traité de Kama sutra. Les vacances à la plage sont le temps exploratoire, d'un corps inconnu comme une poésie sensuelle et libertaire de petite vertu temporaire offrant complaisamment au soleil ses matériaux de beauté féminine ou masculine provoquant sur son passage des désirs brulants et des souffrances insoupçonnées limitées dans le temps de la plage. C'est la femme qui choisit sur la plage d'un coup d'œil l'homme qui la choisira. Elle a des facultés à éprouver des impressions et des impulsions en symbiose, comme les notes de la musique en une harmonie agréable. Tout en tournant la tête, alors que son premier regard a été pour toi, elle place le décor, éprouve des émotions intenses et permet dès fois une fantaisie inquisitoriale, ou des questions diaboliques pour porter vers la séduction et le plaisir charnels raffinés sans vouloir continuer faisant découvrir des attirances, des charmes inconnus alors que le masculin fixe effrontément par son regard pour s'annoncer.

C* LE DON A LA MER

Chaque été, comme un rituel de poulet sacrificiel, l'océan en basse ou haute marée prend quelques touristes ou vacanciers qui se jettent éperdument pour s'ébrouer et éprouver la sensation de l'eau de la mer et le plaisir inouïe pour la dernière fois comme pour honorer le dernier rendez-vous à table des dieux de l'océan à la rencontre de Mamiwata la divinité de l'océan.

Pour conclure,

D'après ARISTOTE, rien n'existe dans la conscience qui n'ait existé avant dans les sens.
Le travail est quelquefois tellement preneur de temps et d'énergie que nous y perdons notre raison de vivre. Quelle absurdité, les heures sont poussière, si vite balayées, si vite derrière nous, seuls les actes d'amour de vacances ne sont pas une imposture.
Gardons-nous des moments précieux du coucher de soleil, au bain de minuit au clair de la lune.

Jacob ATA-AYI

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale
Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

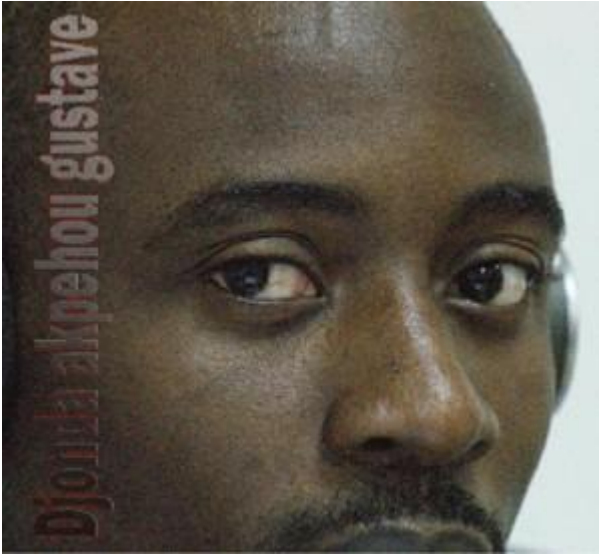
Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org



7/26/2010 - C'est à l'âge d'un an et demi que Akoko Danielle FOLIBEY a perdu l'usage de ses membres inférieurs. A l'âge adolescent, sa mère lui signe son contrat d'apprentissage de couture alors qu'elle rêvait d'une carrière de coiffeuse. Elle parvint à la fin de sa formation professionnelle au bout de trois ans et obtint son diplôme en 1994.

L'année suivante, son père l'aide en lui ouvrant son atelier qu'elle baptisa **Crédaniah Coupe Nouvelle**. Son atelier, très peu connu à cette époque n'a reçu que onze apprenties. Aujourd'hui, la styliste partage son travail quotidien avec une trentaine de jeunes filles et garçons apprentis dont certains sont des malentendants.

TogoCultures TOGO CULTURE PHOTOGRAPHIE Gustave DJONDA le photographe a l'âme écolo expose en Chine



Du 1er au 22 août Shanghai en Chine Gustave Akpéhou Djonda participera aux côtés des grands noms de la photographie et des arts visuels venus de tous les continents à Word Expo 2010 Shanghai dont le thème est : « Better city, better life ». Dans la simplicité qu'on lui connaît, il apporte dans sa besace « Ces bicyclettes d'ici et d'ailleurs ». Gustave Akpéhou Djonda (photo) n'a pas focalisé son attention sur les coureurs du tour de France ou du Togo. Les cyclistes ordinaires captivent mieux l'attention de ce jeune photographe. Le vélo, c'est la vie de certains fonctionnaires, les facteurs, qui doivent faire un travail disons de proximité. Il concentre son énergie sur des populations qui font du vélo leur moyen de déplacement.



En allant dans le pays Moba, Dapaong et à Cinkassé situés respectivement à 650 km et 685 km de Lomé, la capitale du Togo, il a remarqué que les populations sont passionnées par la bicyclette. Pendant un mois dans ces deux villes, il a observé, pris des images et surtout compris que la bicyclette fait partie intégrante de la vie quotidienne. « Elle dort dans la chambre ou dans la case de son propriétaire, elle va au marché, aux champs, à l'église et à la mosquée. Elle est décorée, portant la marque de son propriétaire. Dans toutes les maisons pratiquement, il y a au moins un

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

vélo. ». Une fois arrivée à Shanghai en Chine, il a constaté le même engouement pour la bicyclette dans un pays développé. « A côté des grandes marques de voitures derniers cris, sur de grandes voies bien aménagées, on voit des gens à bicyclettes. Des structures même étatiques bien organisées utilisent des vélos pour leur service. En quelque sort, je retrouve les bicyclettes de chez moi ici en Chine. ». Mais là, à côté des vélos pour tous, on trouve des vélos pour riches. Avec une trentaine de clichés, le photographe joue non seulement sur ces deux ères géographiques – le Togo et la Chine – et célèbre ce qui unit ces populations qui n'ont que le vélo en commun et une vie difficile à maîtriser. Il fait l'éloge de ce moyen de déplacement qui ne pollue pas et renforce également l'état de santé de ses utilisateurs. Le photographe immortalise l'instant « la passion et la patience d'avoir de meilleurs résultats l'emportent sur tout. Car la même scène ne se reproduira plus dans ce même esprit avec ces mêmes personnes, les mêmes couleurs... » nous confie-t-il très enthousiaste.



Après cette exposition Gustave A. Djonda rêve déjà d'aller dans plusieurs d'Afrique, au Cambodge, au Vietnam et aux Pays-Bas, dans la plupart des pays où la bicyclette « est pédalée avec respect et amour pour la protection de l'environnement ». Gustave Akpehou Djonda est un jeune photographe qui s'est essayé à la peinture avec brio mais a préféré ces dernières années la photographie « la finalité de mon inspiration peut passer de la danse à la peinture, à l'assemblage sculpturale, à l'écriture ou à la l'image réelle c'est à dire la photographie ». La magie de l'instant est louée dans ces photos, des moments uniques à célébrer dans la vie, des scènes qui seront difficiles à retrouver dans quelques années. Word Expo 2010 Shanghai est une exposition universelle qui s'étend sur 6 mois et connaît la participation de plus de 250 pays dont 42 pays africains. Le Togo y est présent. Gustave Akpéhou Djonda est fier de représenter son pays. Le pavillon africain est le plus visité cette année, le 25 juillet il célébrera le 10 millionième visiteur.

Pour accéder au [site de l'Expo](#)

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org



Lundi 26 juillet 2010 12:26 /07 /2010 21:50 - **Y a certains sujets au bled qu'il faut savoir prendre avec des gants, sinon c'est tous les noms d'animaux qui vous sont collés par des chiens de garde que nous serons bien obligés, rien à faire, à confier à des islamistes pour servir de preneurs d'otages dans le Sahel. Mais comme le disent les mamans d'Aného, voir et ne pas dire finit pas donner des maux de ventre. Il faut bien le dire. Impérativement !**

Les Evalas, sincèrement, même si je reconnais que c'est un rituel indispensable pour les frères Kabyès, ne m'ont jamais accroché, pas parce que je ne suis pas Kabyè - parce que bien que je ne sois pas Dogon j'aime la danse des masques, mais simplement parce que je déteste tout ce qui est violence, force physique, et je me demande toujours comment ces lutteurs qu'on envoie au sol la tête en bas les testicules en l'air arrivent à se relever. Passons.

Les Evalas, cette année comme les précédentes, ont fait couler beaucoup de salive quand à l'engouement qui les a entourés. Il suffit de faire un tour sur l'un des sites les plus visités du Togo, Icilome.com, pour se rendre compte de tout le débat que cette fête traditionnelle parmi tant d'autres du Togo suscite.

Il est reproché à Faure Gnassingbé, Kabyè, d'attribuer trop d'importance à cette fête qu'il tente de politiser, présent du début jusqu'à la fin des festivités, vidant Parlement, ministères, et tous les bureaux des entreprises publiques, neutralisant toutes les émissions de la Télévision togolaise au profit des luttes, paralysant ainsi l'économie togolaise pendant une à deux semaines, alors qu'on le voit à peine aux célébrations des autres fêtes traditionnelles.

Faure Gnassingbé, reconnaissons-le, est, avant d'être bombardé par l'armée togolaise comme président, Kabyè. Un Kabyè comme n'importe quel Kabyè. Et il a tous les droits d'aimer cette fête, d'y participer, et de s'y défouler pleinement – même s'il ne sait pas lutter parce que juste en le voyant on sait que c'est un gros flemmard, tout comme un président originaire d'Aného aurait fait pour Ekpéssosso et moi pour Ayizan. Parce que je ne vois personne, mais alors personne, qui pourrait m'empêcher, au nom de je ne sais quelle responsabilité, d'assister à ces célébrations qui rassemblent chaque année tous les natifs de la préfecture du Zio à Tsévié, Ayizan, la fête du haricot qu'on l'appelle. Pourquoi donc chercher des poux dans la tonsure de Faure s'il participe, en bon Kabyè respectueux des traditions de son ethnie, à cette fête ? Quant aux autres fêtes traditionnelles, il a le choix d'y assister en curieux citoyen togolais, tout comme Jean-Pierre Fabre assisterait aux Evalas, ou les honorer de sa présence en tant que président de la République. Il peut, si son emploi du temps ne lui est pas favorable, se faire remplacer par le ministre de la Culture ou tout autre membre du gouvernement. Logique. Soyons raisonnables, une ou deux semaines passées par Faure Gnassingbé chez lui à Kara pour honorer sa tradition ne peut nuire en rien à l'économie togolaise. Même les présidents des plus grandes démocraties et des Etats les mieux organisés au monde désertent de temps à autre leurs postes, pour les vacances ou pour d'autres occupations personnelles. Barack Obama était tout récemment en vacances avec toute sa famille, voyons !



Mais le problème, et il faut le dire, c'est l'engouement particulier qui a toujours entouré cette fête des Kabyès qui n'est en rien supérieure aux autres fêtes traditionnelles du Togo. Cette fête qui a fini par foutre les autres dans l'incognito, de sorte qu'on se demande s'il existe d'autres fêtes traditionnelles au Nord du Togo. Combien de Togolais connaissent-ils aujourd'hui les fêtes traditionnelles des Kotokolis, l'une des plus grandes ethnies du Togo, des Bassars, des Mobas, des Tchambas, des Lossos... ? Les Evalas, sous Gnassingbé Eyadema, rien à dire, c'était la Coupe de lutte traditionnelle du Togo avec des emberlificotages à faire vomir un porc. Deux semaines de routine sur la TVT où on est condamné à suivre du matin au soir et du soir au matin des jeunes très trapus aux corps luisants qui se soulèvent et se terrassent sans pitié. Eyadema, probablement ancien champion de ces luttes, avait essayé, sans y parvenir, d'imposer cette fête à tout le Togo, comme il l'a essayé pour toutes les idées saugrenues qui lui passaient par sa tête de militaire devenu président. Sous l'ère Eyadema, cette période des Evalas était réellement une période morte dans l'administration togolaise, où tous les bureaux étaient contraints de vomir leurs gratte-papiers sur Kara, que ces derniers soient originaires ou non de cette région. Loin de moi l'idée d'affirmer que ce sont seulement les natifs de Kara qui doivent fêter Evala ! Une fête traditionnelle des Kabyès est une fête de tous les Togolais. Mais qu'on déserte son bureau pour y aller, alors qu'on n'est même pas de l'ethnie concernée ! C'est le comble du nimpotequoitisme !

Je n'ai réellement pas suivi les Evalas de cette année, à part quelques bribes d'images sur la LCF, La Chaîne du Futur, et je n'ai donc pas tous les éléments pour affirmer, comme je le lis dans les journaux en ligne du bled, que Faure continue ces imbécillités de son père en faisant de cette fête traditionnelle un évènement politique. Le Premier ministre, beaucoup de membres de son gouvernement, et beaucoup de parlementaires s'y étaient présentés, selon les sites visités. Tout le pouvoir exécutif et législatif avait donc été décentralisé à Kara pendant des jours !

Et si cela s'avérait, Faure doit réellement avoir honte de lui-même. Si lui qui ne peut même pas faire un seul discours sans prononcer le mot « réconciliation » ne sait pas qu'il doit se démarquer de ces pratiques de cultivateur que son analphabète de père a instaurées au Togo, et doit continuer, je ne sais au nom de quelle suffisance, à attiser, aggraver la haine de toutes les autres ethnies du Togo, celles du Sud surtout, contre les Kabyès, eh bien, qu'il aille prôner sa chère réconciliation aux ânes parce que pas même une seule ethnie du Togo qui se sent lésée ne sera prête à donner la main à une autre supposée choyée.



TOGO CVJR marche solitaire du RPT ou impossible réconciliation sous l'empire des ténèbres.



L'idée d'une CVJR est noble et agréable. Seulement, pour qu'un pays fasse des avancées sur cette voie après des années de dictature, il lui faut absolument un changement majeur porté par des figures nouvelles dans son paysage politique, économique et social, paysage dans lequel les responsables des crimes sont écartés et affaiblis (désarmés), leurs institutions éradiquées et leurs réseaux démantelés. C'est ça, le minimum qui doit être acquis par les victimes et survivants des atrocités avant qu'ils n'explorent - à leur convenance - une Commission Vérité-Justice et Réconciliation parmi les options disponibles.

La recherche d'une co-existence pacifique d'anciens ennemis a conduit, dans une trentaine de pays à travers le monde, à mettre sur pied des structures éminamment politiques appelées : Commission Vérité-Justice et Réconciliation (CVJR). La plus connue sur le continent africain, est celle d'Afrique du Sud. Des pays comme le Rwanda, le Ghana, le Maroc, le Nigéria, la Sierra Léone, la Centrafrique l'ont choisie pour paver la voie vers la réconciliation. Le Kenya a créé sa propre commission après les violences électorales de décembre 2007. La RDC et le Libéria l'ont inscrite dans leurs accords de paix respectifs. Le Togo, pays singulier par le tempérament violent de son régime et toujours en crise, a cru devoir démarrer sa Commission. On observe sur le continent et au-delà, à l'exception du Togo, que ce sont seulement des leaders bénéficiant d'une aura incontestable dans la population et issus du camp des victimes des atrocités qui ont entrepris, avec résultat, la difficile oeuvre de réconciliation. Le détail importe. Logiquement, plus que leurs bourreaux, les anciens opprimés sont mieux outillés pour porter le message du pardon. Ils ont plus de crédibilité pour convertir les opinions face à la question centrale à laquelle achoppent, très souvent, ces commissions : comment vivre avec ses anciens ennemis si ceux-ci ne sont pas retribués à la mesure des actes de barbarie qu'ils ont posés en connaissance de cause ?

Justice : une préoccupation et un dilemme.

Ces commissions Vérité-Justice et Réconciliation, partout, ne manquent pas de déchaîner les passions et des débats parfois très contradictoires. Pour certains politiques et praticiens du droit, le pardon ne peut pas se réaliser durablement si toutes les vérités ne sont pas dites et connues : "on ne peut absoudre celui qui ne se repent pas". Et donc, que les violateurs des droits de l'homme doivent répondre de leurs forfaits si l'on veut décourager, à l'avenir, les tentations à l'animosité et construire des états de droit et des normes démocratiques viables. D'autres observateurs trouvent plus prudent de faire courageusement un trait sur le passé et chercher plutôt à investir dans la restauration, en profondeur, des systèmes judiciaires pour les rendre à la fois dissuasifs et coercitifs. Ceux-ci - Brian Walsh, Chef Chercheur au Centre d'Etudes légales et juridiques de la Fondation Héritage aux USA en fait partie - ont conclu qu'à vouloir faire le procès des

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale
 Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

violateurs des droits des citoyens, on peut mettre en péril le processus de réconciliation. A peu près dans la même veine, d'autres se disent inquiets et soutiennent que ces procès, dans la plupart des cas, ont tendance à se bipolariser, dressant ethnies contre ethnies, mettant innocents d'un côté et coupables de l'autres. Et, comme tels, ils sont inappropriés pour corriger l'exploitation et la violence systématiques dont certains peuples ont été victimes. Quant à la norvégienne Elin Skaar, Directrice de recherches à l'Institut Michelsen (Norvège), elle se démarque des deux principales thèses qui s'opposent : "le choix d'une Commission Vérité, d'un Tribunal ou de Rien pour solder le passé d'un pays sorti de crise dépend du rapport de force en présence. C'est selon que le pouvoir déchu est totalement affaibli ou resté actif, que la pression du public est très forte ou que la communauté internationale s'en mêle et y met tout son poids". Mais Elin ne dit pas laquelle des options est la meilleure. Ce n'est pas le cas de Martha Minow. La Directrice de la faculté de Droit à Harvard (USA), est plus précise lorsqu'elle estime que "Commission Vérité et tribunal pénal peuvent coexister pendant une période de transition dirigée par un Gouvernement de Mission ayant pour tâches spécifiques de faire aboutir les deux structures, de tempérer les rancoeurs et d'organiser des élections.

Critères essentiels

Tous ces experts avertissent qu'une Commission Vérité de façade ou un tribunal de complaisance dont le but est de couvrir malicieusement les crimes de sang ne doivent pas avoir leur place sur la liste des options. Et, font-ils savoir, l'on doit surtout éviter que l'initiative provienne et soit pilotée par les coupables. A l'île Maurice par exemple, le gouvernement de Sir Anerood Jugnauth, pour couper court à tout soupçon sur la Commission visant à affronter les horreurs de l'histoire de l'Archipel, a confié sa présidence à un étranger en la personne du sud-africain Alex Boraine, ancien vice-président de l'institution similaire d'Afrique du Sud à la fin de l'Apartheid. D'une voix concordante, les observateurs avisés relèvent qu'un processus de réconciliation nationale qui veut tenir ses promesses se distingue par des actes de bonne volonté de la part des dirigeants. La reconnaissance, par les criminels, de leurs atrocités et l'arrêt total des crimes doivent en constituer le point de départ. On constate que le facteur commun à toutes les Commissions Vérité, Justice et Réconciliation, dans presque tous les pays qui en ont fait le choix, c'est qu'elles sont instituées seulement après que les cliques ayant terrorisé et pillé leurs peuples aient été déposées du pouvoir - d'une manière ou d'une autre - et dépossédées de la gestion des affaires publiques. C'est ce qui s'est passé en Argentine après la chute de la dictature militaire, au Guatemala après des décennies de violences politiques, en Afrique du Sud après que la minorité blanche a été détronée, en Sierra Léone après la guerre civile qui avait divisé le pays en factions rivales.

Cas du Togo, un cas cocasse.

Au regard des différents exemples, on peut affirmer que le Togo n'est pas prêt pour une CVJR. Le pays vit toujours dans une crise politique aigue. On le voit, le processus de réconciliation annoncé chemine, main dans la main, avec dissolutions de partis politiques, emprisonnements, dérives autoritaires des ministres en fonction, enlèvements et tortures d'opposants, dilapidation tous azimuts du patrimoine national et autres forfaitures. C'est refoulant. Raison pour laquelle la Commission Vérité du Togo - c'est palpable - s'identifie, dans le public, plus à la stratégie du guet-apens permanent du pouvoir qu'à sa volonté réelle d'unifier le peuple. Conséquemment, cette commission ne compte d'adeptes nulle part. Elle ne fait même pas l'unanimité dans la propre famille de son créateur, Faure Gnassingbé. Beaucoup se demandent d'ailleurs comment celui que l'on appelle encore au Togo "le charcutier de 2005", un chef dépourvu de fondation morale et de respectabilité intérieure, peut-il entreprendre avec succès de réconcilier son peuple. C'est, sans note discordante, un même langage que tiennent, la plupart des observateurs qui ont étudié de près les processus de réconciliation dans différents pays. Ce sont leurs expériences qui ont peut-être inspiré, il y a quelques mois, Nicolas Lawson, leader d'une petite formation politique (PRR) et ancien opposant au régime de Faure Gnassingbé : "ce n'est pas une Commission Vérité qu'il nous faut au Togo dans les

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

circonstances actuelles, c'est d'abord et avant tout, un changement de régime". En effet, le RPT, cheville ouvrière des assassinats politiques au Togo, a gardé sa haute main sur l'Etat et ses institutions. Ses miliciens et ses barons règnent toujours sur leurs victimes. L'impunité est demeurée la règle, sous un gouvernement pléthorique bricolé à des fins publicitaires, après un scrutin présidentiel foncièrement scandaleux.

Ennuyeuse homélie d'un prélat ...

La Commission que préside Monseigneur Nicodème Anani Barrigah-Bénissan est une pâle copie que les togolais jugent sidérante. Sa composition même n'est pas affranchie de conflits d'intérêts. A part peut-être le prélat - la soutane du prêtre a cessé d'être sainte au Togo depuis la cascade de scandales dont l'ancien Archevêque de Lomé, Dosseh-Anyron, avait abreuvée ses fidèles - tous les dix autres membres sont des inconditionnels avérés du RPT. A commencer par la vice-présidente Kissem Tchangai-Walla, cette dame qui avait, à la tête de la CENI, validé la mascarade électorale de 2005 soldée par des centaines de morts et la destruction massive d'urnes par des militaires. En définitive, le schéma togolais se ramène à un genre où, des criminels, responsables de massives violations des droits de l'homme, sans à applanir les sujets litigeux, sans faire le moindre geste de repentance, et plus grave, sans mettre un terme à leurs actes de brutalité sur les populations civiles, s'arrogent le droit de convoquer leurs victimes à un processus de réconciliation placé sous leur contrôle. Cette CVJR là, c'est du bidon. C'est un artifice cousu de fil blanc. Simplement, c'est une cocasserie qui chamboule tout bon sens.

... dans un environnement démoniaque

Certainement, Monseigneur Nicodème Barrigah est au courant que ses compatriotes n'ont pas le cœur à suivre son (ennuyeuse) homélie sur cette formule RPT de la CVJR. Comme le dit l'autre, "il se contente de prôner la réconciliation". Dans le désert. Ni les criminels - ils n'ont pas fini d'étancher leur soif de sang et de s'enrichir - ni leurs victimes, ne l'écoutent. Si l'Evêque d'Atakpamé croit devoir foncer, sans enseigner les quatre "nobles vérités" à son mandataire, c'est que forcément, lui et ses amis fileront, seuls, le mauvais coton jusqu'au bout. Sans le peuple qui nourrit des griefs profonds contre le régime. Une chose est indéniable : faute d'adeptes, le projet introduit de façon cavalière par purs calculs politiques est voué à une impasse pour ne pas dire à une mort bien méritée. Les torrents de critiques émanant du public siéent à merveille au prélat, accusé de marcher avec de sadiques galapiats qui font le mal et y prennent du plaisir. L'Archevêque d'Atakpamé commet un péché lorsqu'il se laisse instrumentaliser, avec aise apparente, par des gens qui n'ont jamais caché qu'ils sont d'infâmes hypocrites sur qui il est impossible d'avoir une quelconque emprise angélique. La CVJR togolaise est un autre labyrinthe que le pouvoir abhorré a érigé pour flouer "les blancs" (le RPT est friand de cela). Il s'écroulera ou se fera superficiellement. Bishop Nicodème aura alors doublement péché pour avoir attendu si longtemps avant de comprendre que Faure Gnassingbé, c'est le Roi Hérode, et le RPT, l'Empire des ténèbres - leurs discours ne sont que duplicité, mensonge et transgression - En s'empêtrant dans cette structure de dédale qu'est la CVJR créée par un président vastement contesté, l'archevêque entâche sa soutane et ne peut en sortir que diminué. Il lui faudra, pour redevenir lumière aux yeux de ses fidèles, mille neuvaines et mille jours de jeûne ininterrompus. C'est à ce prix que le Roi des Nations, Jésus, redorera son blason et le purifiera des souillures qu'il projette à la face de la Nation Togolaise.

21 juillet 2010

Kodjo Epou
Washington DC USA

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org


TOGO DIASPORA La contribution de la diaspora au
développement du Togo


Depuis le 13 janvier 1963, le Togo est régulièrement confronté à des crises politiques qui entravent sérieusement tout effort de développement. Ces crises politiques ont contraint des milliers de Togolais à trouver refuge hors des frontières. En effet, la stratégie inavouée du pouvoir est d'entretenir une certaine précarité de la population avec pour seul but de la maintenir dans une dépendance matérielle et financière absolue pour ensuite la contrôler. Les Togolais qui sont obligés de s'exiler et ceux qui ont délibérément choisi de s'expatrier constituent la diaspora togolaise qui regorgent de nombreuses compétences très indispensables au développement politique, social et économique du Togo.

Il suffit d'aller dans les grandes agglomérations du monde entier pour découvrir la richesse, le talent et la diversité des cadres qui sont originaires du Togo. Face à la persistance de la crise sociale, économique et politique, certains Togolais estiment que les compétences qui se trouvent au sein de la diaspora doivent faire preuve de patriotisme pour retourner au Togo et mettre leur talent au service de la nation. Cette thèse est à première vue louable et compréhensible. Mais à l'analyse, elle se heurte à plusieurs obstacles qu'il importe de ne pas ignorer. En l'absence d'un véritable Etat de droit où la justice serait indépendante et impartiale, le retour au pays des Togolais de la diaspora hautement qualifiés n'apportera aucune solution durable aux nombreux problèmes de développement économique et social auxquels le Togo est toujours confronté. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre l'exemple de l'actuel Premier ministre Gilbert Fossoun Houngbo, ancien directeur Afrique du PNUD avec rang de secrétaire général adjoint des Nations Unies, qui malgré ses compétences avérées s'est heurté aux caciques du régime RPT dans la mise en œuvre de son programme de gouvernement présenté à l'Assemblée nationale. Il n'a pas pu honorer ses engagements pris devant les députés. Des ministres et des conseillers à la présidence de la République étaient plus puissants que le Premier ministre. Au final, il est devenu un allié indéfectible de Faure Gnassingbé.

La situation n'a guère changé et demeure encore très compliquée après le scrutin présidentiel très controversé du 4 mars 2010. La corruption persiste au Togo. De plus, la dissolution très contestée du parti OBUTS de l'ancien premier ministre Agbéyomé Kodjo est une preuve de la dépendance de la justice à l'égard du régime RPT. Dans ces conditions, comment peut-on s'attendre à une justice équitable et impartiale en cas de conflit entre un Togolais issu de la diaspora ayant investi des milliards de FCFA et un autre ayant des liens très étroits avec un membre influent du régime RPT ? Il ne faut surtout pas ignorer qu'une grande partie de Togolais de la diaspora condamne sévèrement et à juste titre la gestion des affaires publiques par le régime RPT. Les Togolais de la diaspora qui sont dans les pays occidentaux ne sont pas menacés pour leurs opinions politiques et syndicales. Ils bénéficient d'une sécurité sociale, d'un système de santé acceptable et sont assurés d'avoir un procès équitable en cas de litige. En effet, il existe des voies de recours internationaux qui permettent un nouvel examen des arrêts rendus par les juridictions nationales. A l'heure actuelle, combien de cadres togolais peuvent avoir accès à des soins appropriés au Togo ? De même, les magistrats togolais peuvent-ils honnêtement prétendre dire le droit et rien que le droit ? La réponse à ces deux questions demeure négative. La majorité des Togolais de la diaspora s'inquiète sérieusement de la dégradation des conditions de vie au Togo. Mais d'après des investigations, ils luttent pour l'instauration d'un véritable Etat de droit fondé sur la bonne gouvernance et l'égalité réelle de tous les citoyens avant de mettre leurs compétences au service de la mère patrie. En attendant cette instauration, ils sont contraints d'envoyer des fonds, des médicaments, des équipements et des livres à leurs proches qui vivent dans la précarité et la pauvreté au Togo. Mais l'envoi des fonds destinés à la consommation des biens de première nécessité et non à l'investissement ne pourra certainement pas contribuer à l'éradication de la pauvreté au Togo. **Arsène Ouidiraogo** 19 juillet 2010

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org



Tant de temps et d'énergie perdus
Aux heures de ta bravoure trahie
Voici déjà près de deux décennies
Inondées hélas par du sang froid.
On s'en souvient encore comme hier

A nos folles et rudes amours violées
Murmure ton silence envahisseur.
Ô, belle âme qui très loin s'envole
Réinjectant le souffle dans nos veines.
Il n'y aura jamais, plus jamais de répit
Non, pour les méchants tueurs de lucioles.

Allemagne, le 21 Juillet 2010.

Ali Akondoh

NOS MARC* ET LEURS MARQUES

Sur l'esplanade où se sont élevées vos voix
Partout, dans les airs et sur tous les toits
Vos cris jusqu'à nous retentissent encore
Fort dans nos cœurs blessés comme un cor

Vos marques demeurent ici intactes et belles
Comme un superbe tableau riche en décibels

Vous les avez vaincus, les geôles et Soudou
Vous, nos fils les plus fous et les plus doux
Vous avez sacrifié ce qu'il y a de plus cher
Votre foi, votre intelligence et votre chair

Pour le Togo et votre peuple, vous rêviez
De fierté et d'espoir, vous vous nourrissiez
Ignorant la méchanceté de vos proches amis
Qui, lune et miel, vous avaient tout promis.

Si vous deviez aujourd'hui revenir sur terre
Reprendre le combat avec vos anciens pairs
Avec quel œil pourront-ils vous regarder ?
Quelle image de vous pourront-ils garder ?

Les voilà qui se pavent de Paris à Accra
Parcourant les villes de Saint Egidio à Ouaga
Ou bravant la honte dans les rues de Lomé à Pya
En votre nom, ils méritent notre cinglant pouah.

Ô, pauvres victimes innocentes que vous êtes, Marc
Nous célébrerons à jamais vos ineffaçables marques
!

Allemagne, le 21 Juillet 2010.

Ali Akondoh

**LE CORRECTEUR TOGO POLITIQUE La 18ème marche du FRAC Les interventions des responsables de FRAC**

7/26/2010 - **Alphonse Kpogo, Secrétaire Général ADDI**

Les gens disent que nous marcherons jusqu'à ce que nos chaussures se trouent. Ceux à qui les chaussures sont déjà trouées et veulent acheter d'autres, qu'ils ne le fassent pas car nous sommes presque arrivés à la destination de notre lutte. Restez seulement mobilisés. Vous verrez vous-même les résultats.

Claude Améganvi, Secrétaire Général du Parti des Travailleurs

Aujourd'hui nous marchons la dix-huitième fois et hier vendredi 23 juillet, il y a 18 ans qu'on a assassiné Tavio Ayawo Amarin à Tokoin Gbonvié. Après la fusillade, il a passé deux jours au CHU Tokoin avant son évacuation en Europe. C'est là qu'il a finalement rendu l'âme. Si Tavio Amarin était vivant encore, il serait parmi nous ce matin. Tavio a été un vrai battant. Je ne pourrai dire la douleur ressentie par les Togolais suite à son assassinat. A cet effet, la population toute entière s'est mobilisée pour le départ d'Eyadéma. Aujourd'hui il n'est plus avec nous mais ses idées ne sont pas mortes, elles sont là et nous les utilisons dans notre bataille pour l'instauration de la démocratie. La lutte menée par Tavio doit servir d'exemple à nous tous surtout aux jeunes afin que nous continuions sans cesse notre lutte et je sais que nous aurons une issue très bientôt. Mon message de ce matin est que vous vous prépariez spécialement pour les 20e et 21e marches. Nous devons montrer au monde entier qu'il y a quelque chose qui ne va pas au Togo. D'autres stratégies sont en vue. Nous vous les dévoilerons au moment opportun.

Agbéyomé Kodjo

Nous nous approchons de la victoire. Vous-mêmes vous savez que celui qui est là-bas, n'a aucune force et qu'il ne peut rien faire quant à l'amélioration du pays. Nos marches leur font peur comme on a peur d'un épouvantail. Pour ce qui est du procès de OBUTS, nous allons leur montrer qu'ils ont rendu un jugement bancal. J'ai coopté deux avocats qui arriveront incessamment. L'un Mario Stasi vient de Paris et l'autre El Hadj Diouf vient de Dakar. Ce procès n'aura jamais lieu. Ceux qui ont demandé la dissolution du parti ne sont plus dans le parti. L'un a été exclu, l'autre a démissionné. En plus la Cour Constitutionnelle avait reconnu la légalité de OBUTS. Je voudrais vous dire qu'ils sont nombreux les Togolais qui ne viennent pas aux marches mais qui adhèrent à votre lutte car votre cause est juste. L'argent du pays sert de moyens de voyage à un seul individu qui jouit. Ces gens doivent quitter parce qu'ils n'ont pas de circonstance atténuante en vue de rester là pendant un ou deux mois. La bonne gouvernance vient du sacrifice et non des champagnes et des fêtes.

Jean-Pierre Fabre

Aujourd'hui, nous nous souvenons de notre ami et frère Tavio Amarin. Je me rappelle de lui comme si c'était hier. La nuit que nous avons passée avec lui à l'hôpital avant son évacuation, tous ces souvenirs me rendent tristes. Tavio était mort dans la fleur de l'âge. Nous devons nous souvenir également de tous nos frères tués à Soudou en 1992, ceux qui sont morts dans la lutte avant et après le 5 octobre 1990. Surtout le 5 avril 1991 deux élèves de l'école primaire publique de Nyékonakpoé ont été fusillés parce qu'ils avaient décidé, au cours d'un soulèvement général, de casser la statue d'Eyadéma devant le Palais des Congrès autrefois maison du parti. C'était triste. Ainsi depuis le 5 octobre jusqu'à ce jour, le nombre des assassinats est trop lourd. Je vous fais ce petit récit pour vous dire que nous nous sommes trop laissés à ces gens. Nous avons une part de responsabilité dans tous ces agressions, ces tortures, ces assassinats et ces pillages. Nous les avons trop laissés faire. Ils trompent les blancs qu'ils font la démocratie mais après les élections, ils volent la victoire. Si nous sommes patients en suivant notre objectif cela ne veut pas dire que nous sommes des clowns. Je vous dis que notre marche doit s'étendre sur tout le Togo. Lomé, Kpalimé, Atakpamé,

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

Sokodé, Mango, Dapaong même Kara. Je voudrais dire qu'à partir du week-end prochain c'est-à-dire après la marche du samedi, le dimanche nous ferons un meeting à Kpalimé et Atakpamé. C'est moi qui vous le dis et je les attends. Comme ils ont la gâchette facile et tue n'importe comment qu'ils viennent nous tuer à ces meetings et nous verrons. Comme nous sommes patients, ils pensent que nous sommes des peureux. Attendez et vous verrez ce qui se passera ce dimanche. Ils ne pourront rien nous faire au nom de Jésus. Ce jour en souvenir de Tavio, nous vous prêtons serment que personne ne baissera les bras dans cette lutte en commençant par moi-même. En politique, on ne se presse pas. Sinon on finit par tomber dans des travers. Une seule personne s'accapare des biens du Togo, gaspille l'argent à sa guise. Au même moment, les autres ont faim. Nous devons arrêter toutes ces choses.

Le CORRECTEUR

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

« J'ai vu, pendant toute ma vie, sans en excepter un seul, les hommes, aux épaules étroites, faire des actes stupides et nombreux, abrutir leurs semblables, et pervertir les âmes par tous les moyens. Ils appellent les motifs de leurs actions: la gloire » (Isidore Ducasse, dit comte de Lautréamont, Les chants de Maldoror)

Chaque peuple ou chaque groupe ethnique a sa culture à laquelle il s'identifie. Tous les hommes étant par nature les mêmes, c'est par les pratiques culturelles qu'ils se distinguent, qu'ils s'illustrent. Ainsi, on ne peut pas demander à un Breton en France de se muer en Tamoul au Sri Lanka, tout comme on ne dira pas à un Agnagan de suppléer un Kabyè pour présider les Evala. Quelle similitude y a-t-il entre les deux groupes ethniques pour les deux exemples donnés ? Aucune. Mais en demandant à un Agnagan comme le Premier ministre Gilbert FOSSOUN HOUNGBO de le remplacer, Faure Gnassingbé a, ni plus ni moins, abruti son chef de gouvernement, ce keynésien autoproclamé déniché au pays de l'Oncle Sam et totalement défiguré par les réalités du pouvoir RPT.

On avait prédit, le jour où il avait foulé le sol togolais tout euphorique, de changer le quotidien des Togolais en six mois, qu'il risquait de connaître le même sort que l'ex-Premier ministre Eugène Koffi ADOBOLI, lui aussi ancien haut fonctionnaire du système des Nations Unies. Ce natif de KLOTO que feu Gnassingbé Eyadema avait fait venir pour soigner son image sur le plan international après le hold-up électoral de 1998, n'avait pas été à la hauteur et n'avait marqué les Togolais que par ses qualités de danseur public et d'animateur. Aujourd'hui, l'ancien Monsieur Afrique du PNUD est dans une situation analogue à la seule différence que lui, il ne danse pas. En revanche, il est constamment avachi par son chef qui, ayant d'autres chats à fouetter, lui a demandé de prendre place sous l'apatam et d'applaudir les lutteurs comme il le faisait en bon Kabyè, comme il le faisait en bon fils de la Kozah. Faure GNASSINGBE se sentait si proche des siens qu'il n'hésitait pas à mimer sur les morceaux servis par ses frères et à leur parler la « father tongue » (langue maternelle) après les empoignades qui lui ont sûrement rappelé son passé de « grand lutteur » comme son père. Monsieur le Premier ministre, étiez-vous heureux à la place de Faure Gnassingbé qui pouvait quand même vous envoyer au Tchad et s'occuper de sa fête traditionnelle ? Pour sauver les apparences comme ça a été toujours le cas depuis votre nomination, vous répondrez par l'affirmative. Mais au fond de vous, vous n'étiez pas du tout à l'aise et ça se faisait voir.

Monsieur le Premier ministre, les Kabyè sont dans leur droit de célébrer leur fête traditionnelle, tout comme les Bassar qui commémorent chaque début septembre « D'pontre » (fête des ignames) ou les Ewé qui fêtent Agbogbozan. Mais ceux qui sont au pouvoir ne doivent pas conditionner la vie de tout un pays par les Evala. Cette manifestation culturelle est devenue une affaire nationale et pendant plus d'une semaine, tout s'arrête, l'administration est paralysée. Tous les ministres font le déplacement de la Kozah pour prouver au chef qu'ils lui restent dévoués jusqu'à ses pratiques culturelles. De même, dans la course pour les élections à la HAAC, anciens membres et nouveaux candidats se sont battus pour bien figurer dans le champ de vision de Faure Gnassingbé. Et s'il avait fallu se débarrasser de leur veste et se jeter dans les arènes pour l'impressionner, ils auraient pu le faire. Devenir membre de la HAAC est devenu plus qu'une obsession. Que dire de ces éternels lèche-bottes du jeune président à l'image de DOSSEH-ANYRON et autre Gilbert ATSU ? Pendant que Faure Gnassingbé et tout son gouvernement étaient en train de faire la bamboula dans la Kozah, les habitants d'Adakpamé et environs continuent de souffrir les affres des inondations. Ne sont-ils pas, eux, des Togolais pour mériter la même attention ?

Zeus AZIADOUVO

Source: LIBERTE HEBDO TOGO

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

LIBERTÉ
TOGO POLITIQUE Deux mois après sa signature - Quel bilan de l'accord Gilchrist-RPT ?

 Lundi, 26 Juillet 2010 15:54 - **26 mai 2010-26 juillet 2010** , cela fait deux (02) mois jour

pour jour que Gilchrist Olympio signait avec Esso Solitoki représentant le Rassemblement du peuple togolais (Rpt) un accord qui a ouvert les portes du gouvernement Houngbo II aux amis du « Maréchal » désarmé. Cet accord qualifié d'« historique » était brandi comme la recette magique qui a toujours manqué, et l'« Opposant historique » promettait de sortir le peuple togolais de la misère. Tout un tas de chantiers ont été annoncés par le Président déchu de l'Union des forces de changement (Ufc), histoire de pousser les populations à lui accorder le bénéfice du doute et leur mettre de l'eau à la bouche.

Trop tôt pour établir un bilan ? Les défenseurs de cet accord « historique » le diront certainement, et surtout dans le camp de Gilchrist Olympio. Mais il y a aussi un adage populaire qui dit que le poussin qui deviendra coq se remarque très tôt. Quel bilan sommaire peut-on établir alors de cette collaboration contre-nature deux mois après le pacte du siècle ?

Des avancées ?

On doit le concéder, quelque chose a changé dans le microcosme politique togolais avec ce compromis. Pour la toute première fois au Togo, des membres de l'Ufc, ou plutôt les lèche-cul de Gilchrist Olympio sont entrés au gouvernement. Et cette collaboration est brandie par Faure Gnassingbé et les siens comme un trophée de chasse et vantée à l'égard de la communauté internationale comme la matérialisation de la politique d'ouverture et d'inclusion du « Leader nouveau », et donc un signe de « fréquentabilité » du pouvoir en place. Raison pour laquelle le nouveau titulaire (?) du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération Elliot Ohin est embarqué à chaque fois dans les valises de Faure Gnassingbé et exhibé dans toutes les rencontres internationales comme la preuve. C'est toute l'avancée notée. Rien d'autre à signaler.

Même si la latitude a été laissée aux ministres Ago de former leur cabinet, ils seront tout simplement déshérités des dossiers sérieux au profit du gouvernement officieux qui écume l'entourage du « Jeune Président ». Et dans le cas du ministère le plus ronflant concédé, l'« Esprit nouveau » a mis des garde-fous en adoubant l'ancien titulaire du poste, Koffi Essaw Conseiller spécial chargé des Affaires étrangères et de la Coopération. Ainsi pendant que Elliot Ohin parcourait les grandes capitales pour servir de produit de publicité, son subalterne (!) s'occupait des dossiers de poids. La présence au gouvernement des Ago qui était censée concourir à l'amélioration des conditions de vie des populations, produit plutôt l'effet contraire. Le pouvoir se sent à l'aise à sévir contre le peuple ; la preuve palpable a été l'augmentation cynique des prix des produits pétroliers décidée le 18 juin dernier.

Des grands chantiers annoncés

La grande annonce concerne les réformes institutionnelles et constitutionnelles. Selon les termes de l'accord présenté en personne par Gilchrist Olympio le 26 mai dans la maison de son défunt père, il a soulevé d'autres préoccupations conformément à l'APG et le Premier Ministre a « réitéré l'engagement du

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

 Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

 Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

gouvernement à accorder une priorité à la finalisation de ces questions ». Et fort de cet engagement, on ne s'est pas empêché d'être affirmatif dans cet accord. « Les réformes institutionnelles et constitutionnelles seront finalisées dans les six (6) mois qui suivent la mise en place du nouveau gouvernement », y lit-on. On en est à deux (02) bons mois après la signature de ce pacte, mais rien ne pointe à l'horizon. Si ce n'est la guéguerre sur le cadre habilité à conduire ces réformes.

Le porte-voix du pouvoir est le tout premier à ouvrir les hostilités. « Les grands axes de réformes constitutionnelles et institutionnelles concernent tous les Togolais, tous les partis politiques et éventuellement la presse sont de la compétence du CPDC. Mais je dois préciser qu'aucune structure ne pourra se substituer à l'Assemblée nationale », déclarait récemment Pascal Bodjona au sortir d'une rencontre entre le gouvernement togolais et l'Union européenne. Des propos qui devraient aller comme un glaive au cœur de l'« Opposant historique » qui croyait, naïvement, que c'est le fameux « Comité de suivi mis en place pour veiller à la bonne application des présentes dispositions », « composé de manière paritaire » et présidé par Son Excellentissime Gilchrist Olympio qui devrait conduire ces réformes. Aujourd'hui c'est Lucien Sanvi de Tove qui rentre dans la danse. Pour lui, le « seul cadre prévu pour ces genres de réflexion » reste le Cadre permanent de dialogue et de concertation (Cpdc) qu'il préside. Non, rétorque le « Leader charismatique » pour qui « seul le Comité de suivi Rpt-Ufc recommandé par l'accord qui lie les deux formations politiques, est habilité à conduire le processus menant à la réalisation des réformes ». La guéguerre ne vient là que de commencer, et bien inspiré, qui pourrait prédire sa fin. Le temps de régler ces préalables, il faut craindre que les six (06) mois encore ne passent.

« Dès son entrée en fonction, le gouvernement devra prendre les textes réglementaires en vue du recensement général de la population et de l'habitat de manière que l'opération soit effective sur le terrain au plus tard dans les six mois qui suivent... Sur la base du recensement général de la population, un nouveau fichier électoral doit être établi, un redécoupage électoral doit être opéré et la tenue des élections locales doit être envisagée dans les meilleurs délais », annonçait par ailleurs l'accord. Mais l'opération de recensement n'a pas encore démarré, et ce n'est qu'une rencontre qui a entre-temps fait cas du sujet. Le redécoupage électoral risque d'être l'autre paire de manches. Quant aux élections locales, les gouvernants l'annoncent -pour la énième fois- pour 2011.

Par ailleurs il a été stipulé que le choix des responsables des grandes administrations, des sociétés d'Etat, des préfectures, des mairies et des ambassades sera élargi à l'Ufc, en fait à Gilchrist Olympio et ses amis. C'est seul pour le choix des ambassadeurs qu'il y a un peu de mouvement. Mais ici aussi, le « Maréchal » a souffert les premières déceptions. Ses hommes de main proposés pour occuper la représentation diplomatique du Togo en France ont été délaissés au profit d'un homme du sérail. Et ce devrait être le même traitement pour la plupart des ambassades des grandes capitales occidentales. Peut-être que les candidats du « Maréchal » seront privilégiés pour les ambassades de seconde zone. Pour le cas des mairies, préfectures et autres, rien n'a commencé. Et d'ailleurs l'« Opposant historique » risque de manquer de compétences à proposer, quand on voit les performances de ses « calamity James » de ministres au gouvernement Houngbo II.

Tino Kossi

Source: LIBERTE HEBDO TOGO



Samedi, 24 Juillet 2010 12:00

Lynx.info : Mr Toulabor, on dirait que la grogne sociale ne lézarde toujours pas le pouvoir de Faure. Comment vous l'expliquez ?

Toulabor Comi : Dans le système politique d'illusions et de mensonges plus que quadragénaire mis en place par les Gnassingbé, l'apparence est souvent trompeuse. Il faut pénétrer dans son ventre pour savoir ce qui s'y passe réellement. Pendant que le pouvoir pavoise à la télévision, à la radio, aux Evala et dans ses 4x4 rutilants affichant sa ventripotence rassurante et sa mine adipeuse au double menton, son autre face cache inquiétude, tristesse, nervosité et morgue. Car le pouvoir togolais est dans son tréfonds un pouvoir qui a peur de sa propre ombre et de l'ombre de ses sujets. S'il est incapable d'entreprendre quoi que ce soit de durable, de pérenne, il est en revanche en mesure de dégainer plus vite que son ombre sur des manifestants pacifiques qui réclament leurs droits confisqués : c'est là l'effet de la peur. Faure a peur ; Hungbo a peur ; Bodjona a peur ; Debbasch a peur ; Ayeva a peur ; Biténéwé a peur ; l'armée a peur ; Gilchrist, la taupe du RPT à l'UFC a peur ; Gnininvi a peur ; Barqué a peur ; Edem a peur. Ils ont tous peur d'eux-mêmes, des uns des autres, de la grogne montante des consommateurs, des marches hebdomadaires du FRAC. Cette peur les fragilise, mais ils vont donner l'impression contraire en roulant des mécaniques, en réprimant à balles réelles à tout va, en jetant en prison pour exorciser leur propre peur. Mais plus ils répriment et embastillent et plus ils ont peur : la spirale de la peur ! Le pouvoir Faure est un méga-espace composé de micro-espaces lézardés, d'institutions lézardées, d'individus lézardés dans leur corps et dans leur esprit. Le pouvoir a peur que le peuple, révolté, dans un ultime désespoir, ne les pendre un jour à la plaque de Lomé, sur les bords de la Kara et ne les jette dans le bûcher de leur colère.

Lynx.info : Le fait même que Faure ne communique pas avec son peuple n'est-il pas son grand atout ?

Regardez bien les photos de Faure, scruter bien son visage bonhomme. N'est-on pas frappé par l'air apeuré, un tantinet demeuré, qu'il dégage. Il vaut mieux qu'il garde ses pensées pour lui-même, d'autant qu'il sait qu'il n'a rien d'important à dire aux Togolais, sinon venir proférer des insanités élaborées dans les cabinets d'experts en communication transafricains payés à prix d'or. Il a donc intérêt à garder sa bouche fermée pour éviter des mouches scatophages. Pour l'amour du Togo, épargnons-lui, mettons-nous en révérence pour le supplier de ne pas l'ouvrir. Plus sa bouche n'est cousue et mieux les Togolais se porteront. La non-communication de Faure est un atout inespéré pour lui. Pourvu que cela dure...

Lynx.info : Finalement le contrat entre Esso Solitoki et Gilchrist Olympio est à l'avantage du premier. Gichrist en est-il conscient ?

Le troisième enfant de Sylvanus Olympio est plus inconscient. Je le dis et le répète encore : Gilchrist Olympio est un taré politique. Si je peux trouver un mot plus qualifié pour son cas c'est celui-là que j'utiliserais. Ce n'est pas une insulte que de dire que Gilchrist Olympio est un taré. Esso Solitoki n'est pas

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

 Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

 Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

mieux que lui, mais il a face de lui un individu qu'il surpasse de plusieurs onces d'intelligence politique. Parce que Esso Solitoki a l'avantage d'avoir le pouvoir politique et la force des armes avec lui. Si Gilchrist Olympio n'est pas en mesure de voir cette évidence visible comme un nez dans un visage, tant pis pour lui et ceux qui le suivent encore. Je veux bien oublier Gilchrist Olympio, mais comment oublier ce Monsieur qui directement et indirectement a envoyé des centaines de compatriotes qui ont cru en lui alors qu'il se fout pas mal de leur vie. Le RPT et Esso Solitoki peuvent applaudir l'arrivée ostensible de Gilchrist Olympio dans la corbeille de mariage RPT-AGO, semant la confusion dans les esprits de plus d'un patriote. Cependant saluons que Jean-Pierre Fabre, malgré les appels pressants, n'est pas allé à la soupe. Cela aurait la plus grande catastrophe politique que le pays aura connue.

Lynx.info : « Gilchrist annule congrès et préfère les tribunaux » titre le confrère le Regard. Que fais-courir Gilchrist ?

Non seulement Gilchrist Olympio ne saisira pas la justice mais encore il n'ira pas au congrès qu'il a appelé pourtant de tous ses vœux. Parce que son parti, l'UFC, lui a entièrement échappé et il ne le contrôle. Il n'a plus le pouvoir de renouveler le congrès bidon de juillet 2008 où tout a fonctionné comme au RPT, c'est-à-dire sans débat démocratique. Par ailleurs, on ne peut pas diriger un parti comme l'UFC à partir de l'étranger, confortablement installé dans le 16ème de Paris, refusant toutes propositions et suggestions pour faire avancer la lutte démocratique. Qu'est-ce qui fait courir Gilchrist Olympio ? Certains diront son ego, qu'il a démesuré et inversement proportionnel à son intelligence. Mais je partagerai avec Isabelle Améganvi qui dit dans une interview que c'est la haine qui le fait s'agiter. Il faut ajouter aussi la stupidité qui chez lui est synonyme de son ego. Gilchrist Olympio a rejoint son camp politique naturel : le RPT. Son passage à l'UFC était un mauvais aiguillage pour moi qui peux prétendre le connaître politiquement un tout petit peu. Il avait pris son propre parti en otage qui, débarrassé de lui, peut se construire sur des bases rationnelles et non sur un pseudo-charisme archaïque et contre-productif dans l'état actuel de la lutte démocratique.

Lynx.info : Apparemment l'aide de l'UE pour la réforme de la justice n'a pas eu des effets. Les togolais disent ne pas croire en leur justice....

Les Togolais sont un peuple intelligent qui comprend les choses. C'est l'UE qui ne veut faire le moindre effort pour comprendre le fonctionnement d'un pouvoir mafieux et pour se démarquer de lui au profit des revendications populaires. Elle a dans sa besace l'argent du contribuable européen qu'elle peut dilapider pour soutenir des dictatures transafricaines. Le financement de la réforme de la justice au Togo corrèle avec son financement des élections frauduleuses en Afrique où elle a pris le relais de la France qui n'a plus de sous dans les caisses.

Lynx.info : Qui dirige actuellement le Togo. Faure, l'armée, le système RPT ou les réseaux internationaux ?

D'abord l'armée, c'est l'axe central du pouvoir, ensuite le RPT le second axe qui enrobe le premier de la toge civile et enfin les réseaux franc-africains dont Charles Debbasch est le digne représentant local. C'est tout un système qui a fait se pousser ses racines dans l'armée, sa charpente osseuse. Depuis l'assassinat de Sylvanus Olympio le 13 janvier 1963, le Togo a été dirigé par l'armée, de façon labile sous Nicolas Grunitzky et directement sous Eyadéma. Mais l'Etat colonial comme l'Etat postcolonial sont charpentés autour de l'armée. Faure le civil est au pire une marionnette entre les mains d'officiers mafieux et trafiquants et au pis il ne sait pas où ceux-ci l'ont placé.

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

Lynx.info : Les togolais disent que le RPT a tout facile. Son représentant au Togo Spirlet a déjà l'idée de l'aide au pouvoir de Faure....

Le chef de la Délégation de l'UE au Togo, Patrick Spirlet, dont on dit qu'il est un proche de Louis Michel, connaît ad unguem la mission qu'il est venu exécuter au pays des Gnassingbé : pérenniser la dolce vita pour le RPT en organisant des élections frauduleuses dont les experts français de l'UE ont le secret. Comme vous le dites si bien, Patrick Spirlet est devenu un représentant européen du RPT au Togo. L'aide de l'UE ira donc naturellement au RPT, pas au peuple togolais. Avec le principe des vases communicants, il peut s'attendre à des retombées symboliques du moins. Le RPT est son obligé qu'il doit remercier d'une manière ou d'une autre. C'est la crédibilité des interventions de l'UE en Afrique qui est posée, mais à Paris comme à Bruxelles on s'en fout des nègres !

Lynx.info : Comment expliquez-vous que le premier ministre Gilbert Houngbo soit si effacé ? Le model béninois avec un régime présidentiel n'est t-il pas mieux pour le Togo ?

Gilbert Houngbo s'est engagé auprès de Faure en toute connaissance de cause. On le lui a dit et redit. La constitution de décembre 2002 ne donne aucun pouvoir au Premier ministre. Les expériences des écopés de la Primature comme Agboyibor auraient dû le renseigner, mais au Togo quelles expériences a-t-on utilement capitalisées pour la démocratisation ? Des pays autour du Togo n'ont pas de Primature qui ne sert à rien d'autre qu'à dévorer du budget et à clientéliser des élites politiques tenues en laisse. Il importe de conformer les pratiques à l'esprit de la constitution de décembre 2002 en supprimant purement et simplement ce machin pour lequel les Olympio et les Agboyibor se battaient comme des chiffonniers il n'y a pas longtemps.

Lynx.info : Alain Joyandet le monsieur Afrique de Sarkozy vient de jeter l'éponge. Sarkozy a t-il respecté sa promesse de Cotonou de débarasser l'Afrique des officines mafieuses ?

Soyons clairs. Ce n'est pas Nicolas Sarkozy, biberonné à la Françafrique par les réseaux corses de Charles Pasqua, qui changera quoi que ce soit à la Françafrique. Il est trop lié aux dictateurs africains pour les bousculer. Il a été aidé par Omar Bongo et ses autres pairs dans son accession à la présidence de la République. Son discours de Cotonou était de la poudre aux yeux, vite oublié. Le discours fondateur de sa politique africaine en revanche est celui de Dakar du 26 juillet 2007. Sa politique africaine est en osmose avec les mots et l'esprit de ce discours. Cela dit, Alain Joyandet a jeté l'éponge pour ses scandales au Secrétariat d'État à la Coopération et à la Francophonie révélés par la presse. Il était en totale harmonie avec son patron sur l'Afrique, sinon il aurait été viré depuis comme Jean-Marie Bockel son prédécesseur.

Lynx.info : Mr Toulabor merci

Merci à vous et à la prochaine.

Interview réalisée par Camus Ali Lynx.info

TOGO POLITIQUE Les acteurs malgré eux d'un Togo en pleine mutation politique (3e partie) : Les quatre facteurs qui peuvent faire rater l'entrée de Faure Gnassingbé dans l'Histoire



Dans une semaine, cela fera deux mois que le gouvernement dit de large ouverture concocté par le RPT et Gilchrist Olympio aura vu le jour avec pour objectif principal, de relever le défi du développement. Le nouvel attelage inédit Faure Gnassingbé - Gilchrist Olympio s'est fixé un délai de six mois pour finaliser les réformes constitutionnelles et institutionnelles contenues dans l'Accord politique Global (APG), lancer un recensement général de la population et établir un nouveau Fichier électoral devant servir de base à un nouveau découpage électoral et à l'organisation des élections locales prévues théoriquement pour la fin de

l'année 2010. Dans un mois, nous serons donc à mi-chemin de ce deadline.

Il est, certes, trop tôt pour parler de bilan. On peut tout au plus, analyser des tendances et des signaux. Sur ce plan, on ne peut pas dire qu'en deux mois, la situation générale du Togo ait présenté le moindre signe d'amélioration. Depuis l'annonce de la réélection de Faure Gnassingbé, le moral des Togolais s'enfoncé chaque jour un peu plus vers les décombres d'une dépression chronique. Les « chantiers latérite » ouverts un peu partout à travers le pays avant l'élection présidentielle, se sont estompés bien vite et les pluies diluviennes de ces dernières semaines assaisonnées d'effets dévastateurs de la hausse du prix des produits pétroliers n'ont eu aucun mal à emporter les derniers vestiges des promesses électorales qui n'engageaient en réalité que ceux qui les auront écoutées.

Le Togo comme il va !

Alors que les populations du Togo, seule nation de la zone CFA à n'avoir bénéficié d'aucune mesure réparatrice des dégâts de la dévaluation, attendaient la mise en œuvre par le nouveau gouvernement Faure - Gilchrist d'un Plan de rattrapage du pouvoir d'achat dans le cadre de la lutte contre la vie chère, ils ont été littéralement poignardés dans le dos par une incompréhensible hausse des prix des produits pétroliers, laquelle vient appauvrir un peu plus les déjà très pauvres Togolais. Le vrai scandale de cette hausse ne tient pas au fait qu'elle a été décidée au moment même où de nombreux Togolais se retrouvaient les pieds dans l'eau en raison des fortes inondations. Le vrai scandale vient de ce que cette hausse des produits pétroliers profite d'abord et avant tout, aux déjà très riches hommes du régime qui se trouvent être également les gros actionnaires des principales compagnies pétrolières opérant au Togo.

Loin des tourmentes quotidiennes de leurs compatriotes confrontés aux difficultés chroniques de la vie chère au Togo, les deux acteurs clés du « mal togolais » que sont Gilchrist Olympio et Faure Gnassingbé s'emmurent dans un silence de plus en plus assourdissant. Pendant ce temps, les contestataires du FRAC continuent naïvement leur marche hebdomadaire de défoulement à la plage de Lomé sans offrir aucune vraie perspective de sortie de crise. Quant au « Président de tous les Togolais », il reste totalement imperturbable dans ses programmes de voyage. Aussitôt après son retour de Paris, il s'est envolé pour Kara où il va s'accorder deux semaines de distraction « culturelle » aux Ewala, la fête traditionnelle initiatique des Kabyè, érigée en fête nationale sous le règne d'Eyadéma et perpétuée par le digne fils de son père. Comme

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

pour dire aux Togolais, éternels chiens aboyeurs, que dans le système RPT, la caravane clanique continuera de passer quels que soient les cris de détresse et les aboiements des populations.

Les barons de ce système vivent dans leur monde à eux, un monde qui n'a aucun lien avec le monde du commun des Togolais. Seul bémol cette année, le Président de la République aurait demandé par l'entremise du Premier Ministre que seuls les ministres concernés fassent le déplacement de la Kozah. Mais quid des administrés relevant tant du secteur public que des sociétés d'Etat ? Un autre débat que nous laissons pour le moment en jachère.

L'ornierage

Revenons sur notre sujet. Aussi bien dans l'Opposition que dans les propres rangs du RPT (parti au pouvoir), toutes les opinions convergent désormais pour estimer que le Togo traverse une ornière aussi sinieuse qu'au-delà des beaux discours, le pays est en train de se réinstaller peu à peu dans une dangereuse situation qui, si on n'y prend garde, pourrait servir de terreau à une nouvelle explosion sociopolitique dont personne n'est aujourd'hui en mesure de prédire les conséquences. Avec plus de 60 % des voix à la dernière élection présidentielle, Faure Gnassingbé avait pourtant entre les mains, tous les moyens pour changer le Togo et entrer dans l'Histoire comme le Président qui aura ramené le pays à la démocratie pluraliste et à la prospérité économique et sociale.

Pourquoi et comment le système s'est-il lui-même, à ce point, rendu incapable, depuis toujours, d'assumer les fonctions présidentielles de façon à satisfaire l'écrasante majorité des populations dont il se réclame la légitimité ? Selon les analystes et politologues que nous avons interrogés, cette inertie personnelle et politique des Présidents du système RPT tiendrait au moins à quatre facteurs explicatifs.

Manque de vision politique

Le premier de ces facteurs serait lié à une totale absence chez eux, d'un minimum de vision prospective soutenue par un projet politique digne de ce nom. C'est ainsi que profitant de l'incurie politique de ses compatriotes plus enclins au clientélisme électoral qu'à la défense d'un idéal, le RPT a privilégié la conservation du pouvoir à coups de milliards de Franc CFA à la construction d'un véritable système politique moderne et de rupture plaçant les préoccupations des Togolais au cœur de l'action politique. « *Il y a des signes qui ne trompent pas. Le fait que tous les partis d'opposition qui avaient pris le risque de s'associer avec Faure Gnassingbé lors de son premier mandat sont mis à l'écart de l'actuel gouvernement, constitue pour le Président togolais, un véritable échec* » pense un Professeur de Droit à l'Université de Lomé.

Mise à l'écart des autres

D'autres analystes pensent qu'à l'occasion de la dernière élection présidentielle, Faure Gnassingbé avait la possibilité de rassembler autour de sa candidature, une véritable coalition politique qui lui aurait servi de prémices à une recomposition du paysage politique après l'élection. Au lieu de cela, il a essayé de ne plus vouloir d'un RPT qui l'attendait patiemment au tournant. « *En acceptant d'enfermer sa candidature dans le seul cadre mystérieux, Faure Gnassingbé a, malgré lui, lancé une défiance à la grande majorité des Togolais qui continuent sans doute de voir dans le sigle RPT, la source de tous leurs malheurs* » continue notre interlocuteur pour qui, « *ce qui s'est passé lors de la grève générale d'avertissement du 2 Juillet 2010 est caractéristique de l'attitude de défiance des Togolais vis-à-vis de la classe politique togolaise. Cette défiance*

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

est plus forte vis-à-vis du RPT, mais elle n'épargne pas l'Opposition surtout lorsqu'elle adopte une position considérée par les Togolais comme de "la compromission" ». En effet, le rejet irréversible dont Gilchrist Olympio a été l'objet, quelle que soit la justesse de son action politique, de la part de ceux qui en faisaient un dieu vivant, témoigne de la profondeur de « la haine » des Togolais pour le parti au pouvoir, quoique cette haine doit être surmontée pour recréer une société tolérante dans l'avenir. Les positions respectives des barons dans les arcanes du pouvoir, illustrent à n'en point douter, la reprise en main du pouvoir par l'appareil RPT et nombre d'observateurs prédisent, à moins d'un revirement vital de la situation, un retour progressif du Togo à l'Etat de non droit et aux dérives totalitaires des temps forts du RPT et qui ont fini par conduire à l'explosion sociopolitique du 5 Octobre 1990.

Le boulet RPT !

Le RPT est un vrai boulet que Faure Gnassingbé traîne à ses pieds. Il y a et il y aura toujours entre les Togolais et le régime RPT, une guerre froide qui peut dégénérer à tout moment. Certains marcheurs du FRAC déclarent même qu'« *ils préfèrent mourir dans le malheur si leur bonheur doit venir par le RPT* ». Le Chef de l'Etat se contraindra à l'immobilisme, à l'inaction et à l'inertie politique tant qu'il ne trouvera pas un moyen pour se débarrasser courageusement du boulet RPT. Au-delà du sigle, il y a un système qui n'est pas compatible avec une action politique ambitieuse qui ne serve pas d'abord les intérêts particuliers de clan. Ce sont ces intérêts de clan qui constituent le troisième facteur explicatif de l'incapacité du système à servir le Togo. Selon plusieurs analystes, du fait de son péché originel (arrivé au pouvoir par trois coups d'Etat, militaire constitutionnel et électoral, Faure Gnassingbé serait devenu l'otage d'un entourage ethnico-politico-militaro familial qui, sous le prétexte de continuer à servir le « Père » à travers le « Fils », aurait enfermé le jeune Président dans un système qui a fait les preuves de son efficacité sous Eyadéma en matière de conservation du pouvoir. « *Faure a peut-être réussi à imposer un prénom, mais, dans les faits, il ne sera jamais capable d'être autre chose que le fils de son père* », a résumé un homme du sérail.

Les affaires et la politique, pas toujours bon ménage !

Une autre analyse semble trouver un quatrième facteur explicatif des difficultés de Faure Gnassingbé au pouvoir. Selon cette analyse, le Général Eyadéma, défunt père de Faure Gnassingbé aurait, de son vivant, beaucoup confiné Faure dans la gestion de ses affaires à travers le monde. Celui qui aurait été le plus initié aux affaires militaro-politiques, c'était Kpatcha. Ce n'est que sur l'insistance de certains barons qu'au cours des dernières années de sa vie, Eyadéma aurait consenti à ce que Faure soit introduit dans la politique. C'est ainsi qu'il était devenu, sans grande peine, Député de Blitta puis ministre du département de l'Équipement, des Postes et Télécommunications. Selon des témoignages concordants, Faure Gnassingbé aurait plus de goût pour les affaires que pour la politique. « *Faure est un homme d'affaires et vous convenez avec moi que les hommes d'affaires sont le plus souvent incapables de se muer en des hommes d'Etat* », a déclaré sous le sceau de l'anonymat, un de ses proches. La meilleure formule nous a été fournie par un ancien baron du RPT : « *Le vrai problème de Faure, c'est d'abord Faure lui-même. Il est un pur produit du système RPT. L'avenir du Togo n'est pas dans le RPT. Et Faure doit être capable de sortir du système qui l'a fabriqué, au risque de se voir emporter par les travers de son propre système* ». Malgré la pertinence de cette analyse qui fait froid dans le dos, Faure dispose encore de nombreux atouts pour rectifier le tir et changer le Togo, bref repositionner le pays sur la voie de la démocratie et de la prospérité économique et sociale. Ce sera l'objet de notre prochaine analyse.

21 juillet 2010 **Dimas DZIKODO(Forum de la Semaine N°742 du 19 Juillet 2010)**

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org



Cela ne s'appelle plus du cynisme, c'est du mépris ! Un mépris acclamé par le tout Pya et relayé par toute la préfecture de la Kozah. En pays kabyè, il paraît que quand on n'est président, on est au dessus du chef traditionnel, des vieux, des sages. En pays kabyè, Dadja le nom de Faure et qui signifie « Notre Père » est désormais non seulement honorifique mais fait plus grand que « Wiyao » qui signifie chef. Où sont les vieilles recettes africaines qui font du vieux un homme écouté et du jeune, celui qui doit obéir au vieux ? Même Abdoulaye Wade, le président du Sénégal à son âge s'agenouille et s'assied à même le sol devant les vieux Maurides pour leur montrer son respect. En pays kabyè, la cupidité et le goût de plaire ont enlevé ces vérités cardinales africaines. On magnifie désormais celui qui a cadennassé toute une fratrie et on clou au piloris ceux qui n'ont plus de force que leur vérité, leur faiblesse. Où est la justice des chefs coutumiers kabyè ? Où est la force de vérité et d'humilité légendaires que ce peuple a fait preuve depuis le IV siècle qu'il est installé au Togo ? Où sont passées les valeurs que chaque peuple envoyait aux kabyè ? Ou est donc passé le bénéfice du doute et d'innocence que chaque peuple guerrier a toujours donné aux prisonniers de guerre et à l'esclave ?

Si Eyadema n'avait jamais occulté les Evalas qui débutent toujours dans la première semaine du mois de juillet, Faure vient de faire exception à la règle et curieusement soutenu par des mains obscurs de la Kozah. Il fallait acclamer cette France qui l'aide à garder le pouvoir, son pouvoir, et après pensé aux us et coutumes kabyè. Dès son retour après son défilé sur les Champs Elysées, on a pensé que le peuple kabyè bouderait un peu son "Dadja national", patatras ! Il paraît que s'était même préparé avec minutie avant son départ avec la complicité de ces chefs cantons qui jouent aux arbitres sur les terrains de lutte. Dans ce brouhaha teinté de cynisme et d'hypocrisie il faut signaler, la fuite, sinon la démission collective du peuple kabyè. Si c'est Faure qui était sous les geôles, les kabyès auraient dit : « Bien fait : Il n'est pas « suffisamment kabyè » ». Comme c'est le « vrai fils » qui y est, on a trouvé la formule suivante : « Kpatcha non plus n'était pas aussi saint ». Dans les guerres, se sont les forts qui écrivent l'histoire. Faure vient d'écrire la sienne avec le soutien tacite du peuple kabyè. Dans la ligne, les sages kabyès auraient au moins dit à Faure de garder Kpatcha son ennemi personnel et donner une clémence aux autres qui d'ailleurs selon les enquêtes du Lynx seront très innocents. Au lieu de s'empresse de faire jaillir la vérité des ténèbres en les faisant juger comme toutes les chancelleries à Lomé et organisations internationales des droits de l'homme ont souhaité Faure à préféré la fuite en avant. Ils sont combien dans la liste ces Gnassingbé et qui sont assis dans les

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

hauts fourneaux de Faure ? Le Lynx vous cite pêle-mêle :

GNASSINGBE Bagoubadi (Capitaine)

GNASSINGBE, Esso

GNASSINGBE, Essolizam (Homme d'affaires)

GNASSINGBE, Julien

GNASSINGBE, Kpatcha (ancien ministre de la défense et encore député)

Va t-il pour une fois entendre raison et les envoyer devant les tribunaux pour que le peuple sache si les Gnassingbé sont des terroristes venus du Ghana, ou va t-il jouer à l'immortel, à celui qui pense que les malheurs n'arrivent qu'aux autres, mais pas à lui Faure ? Va t-il comprendre que la mort d'un Kpatcha en prison ou son affaiblissement entraînera de facto la fragilité de son trône qu'on décrit comme étant en béton ? Pour l'instant tous les "Wiyao" kabyés sont unanimes : il faut encore cadenasser à double clé les autres Gnassingbé. Comme pour dire, tant que tu nous gratifieras des millions pour la boisson locale tchoukoutou et quand tu mettras la joie dans nos cœurs avec beaucoup de viande lors des Evalas, tu seras toujours le plus Faure. Quant au Lynx son devoir, son cri, sera toujours de dire : peuple kabyè on ne se tait pas comme vous le faites quand la force prend le dessus sur la loi. On ne regarde pas ailleurs quand l'injustice prend la cité en étau. Et pour l'instant, c'est un peuple kabyè qui vient de mettre un tiret sur Kpatcha qu'il avait pratiquement porter dans le cœur en attendant de l'enterrer comme ils ont enterré aux sortir de leur baignoire le sergent Bokobosso, le colonel Djoua Yoma, les anonymes kabyès et ceci dans le désintéressement et l'anonymat le plus total.... Pour le moment, c'est Faure qui est entrain d'écrire l'histoire, son histoire aux yeux et à la barbe d'un peuple qui pourtant a voté à 99% Kpatcha Gnassingbé pour le défendre à l'Assemblée Nationale, haut lieu de nos lois...

* Selon les archives des bibliothèques de Vienne et de Frankfort, les kabyès sont installés depuis le IV^e siècle et est le premier peuple autochtone du Togo.

Mercredi, 21 Juillet 2010 17:18

Bamba Ahmed Lynx.info



Nos amis ivoiriens diraient que cette dame a des foutaises. Vraiment elle a des foutaises madame Yolande Baka épouse du tout puissant patron des miss version togolaise **Gaspard Baka**. D'abord, madame possède une petite boutique qu'elle fait vite d'appeler pompeusement Institut de beauté et d'esthétique **African Lady**. Qui est fou de qui ! Normal, monsieur s'occupe d'une entreprise dans laquelle tout est permis alors, ce n'est pas madame qui serait au bas de l'échelle pour emprunter les mots si chers à feu Alphonse Samon Kortho ; le pauvre, paix à son âme ! L'épouse du géniteur des miss togolaises a ainsi saisi la perche à elle tendue par son mari pour transformer sa petite boîte située en face de la clinique Tamba à Tokoin-Soted à Lomé en une officine glamour pour la « peinture et tôlerie » des miss. Et depuis, ça dure et durera toujours du moins tant que tonton Baka vivra.

En effet, personne au Togo n'est contre le fait que monsieur et madame Baka transforment Miss Togo en leur entreprise privée et personnelle. Mais ce que les Togolais refusent d'accepter, c'est quand madame Baka se livre à une arnaque indigeste dans son « Institut de beauté » chéri et use abusivement du label Miss Togo pour se faire des sous au dos de la jeune fille togolaise démunie en quête de formation digne de ce nom.

Tenez, à **African Lady**, madame Baka dit former de jeunes filles et garçons en art de beauté et d'esthétique. Et pour cette formation somme toute informelle qui ne dure que 2 ans et qui se déroule dans des conditions identiques à celles de milliers d'ateliers et centres d'apprentissage inondant la capitale Lomé, madame Yolande Baka, Yoyo pour les intimes perçoit la rondelette somme de 700.000 F CFA par apprenti. 350.000 F CFA par an donc.

Or, en vérité, African Lady n'a rien d'un institut de formation. Nous n'inventons rien. Un saut dans cette officine, parents et tuteurs des jeunes filles et garçons envoyés en ces lieux seront sidérés par ce qui s'y déroule comme formation. Nous ne parlons pas ici des fausses publicités que certains médias de la place dont la TVT, font à chaque fois que l'occasion leur est offerte de couvrir les cérémonies de remise d'attestation à African Lady. Hum, attestation de fin d'apprentissage ou d'études avez-vous dit ! Balivernes, les formations à l'« institut African Lady » sont données par une seule personne, madame Baka et n'ont aucun caractère sérieux.

Association légalement enregistrée : n° 2367-29 juin 2010-Ministère de 'Administration territoriale

Coordinateur provisoire : Agbéyomé Messan KODJO

Siège social provisoire de l'Association CVU au Togo : Rue Kpondavé, Tokoin Forever BP 519 - Lomé, Préfecture du Golfe, Togo -

Tél : + 228 226 93 41 Courriel : info@cvu-togo.org - Internet : www.cvu-togo.org

Représentation internationale : Courriel : info@cvu-togo-diaspora.org - Internet : www.cvu-togo-diaspora.org

African Lady compte actuellement 12 apprenantes dont 10 esthéticiennes et 2 coiffeuses. Ces deux dernières sont embauchées par madame Baka comme assistantes. Un garçon qui s'y était entre-temps inscrit a fini par abandonner parce qu'il ne trouvait guère à African Lady ce qu'il recherchait. Ce sont bien là ses mots. Un mirage en quelque sorte pour bluffer l'opinion sur le sérieux et la crédibilité de cet institut alors qu'il n'en est le cas.

Beaucoup tombent ainsi sur le charme du nom et de la propagande car, dit-on c'est le haut lieu de soins des Miss. Une fois sur les lieux, ils déchantent se rendant compte qu'ils ont été simplement abusés. Les miss aussi ont pu constater le pot aux roses mais comme c'est le centre de la femme de leur patron, elles ne peuvent rien contre.

« Ici, c'est madame seule qui se met en action et nous autres nous la regardons faire. Au fait, ce n'est pas ce à quoi l'on pensait. La formation là-bas est comme dans les ateliers connus un peu partout dans le pays. Il n'y a rien de particulier et pourtant madame Baka nous prend 350.000 F par an», a déclaré un apprenant sous couvert de l'anonymat.

Pour la petite parenthèse, le comité miss Togo est devenu une officine qu'on peut surnommer Ets Baka et fils. Dame Yolande Baka s'occupe de la peinture et tôlerie des miss avec des produits de beauté comme les polish payés à 500 F CFA et facturés à 10.000 F CFA l'unité. Des produits « kpayo » qui laissent les filles aux visages fades et pâles après seulement deux passages devant le public réuni à chaque fois pour les soirées miss. Tandis que monsieur se charge du côté intendance, recettes, images des miss. Demandez-nous qui règle la petite note salée des « soins de beauté et d'esthétique » appliqués aux visages et sur le corps des miss à chaque édition du concours de beauté Miss Togo. En tout cas, l'« Institut de beauté » African Lady de madame Baka n'entend pas à perdre de sitôt cette affaire juteuse. Cette petite boutique sise à Tokoin-Soted à quelques mètres seulement de la radio et télévision Jabal Nour se frotte les mains à chaque édition de Miss Togo.

Les régionales de Miss Togo 2010 ont démarré depuis le 17 juillet dernier. Le « cacao » de madame Baka est ainsi mur pour la récolte. Sûrement que monsieur va lui porter main forte au pays de Faure et ce, sous le regard amusé des Togolais.

Mardi, 27 Juillet 2010 12:22

Igomzikipé Malika Lynx.info

AFRISCOOP.COM TOGO SOCIETE DROGUE TCHANGAI dément et veut porter plainte



Tchangai Massamasso, Ex - international togolais

Lundi 26 juillet 2010 par [La Rédaction Sport © AfriSCOOP](#) - **(AfriSCOOP Exclusif)** — L'ancien footballeur international togolais Tchangai Massamasso Komi, cité dans une affaire de trafic de drogue en Chine réfute toute implication et décide de porter plainte.

Qui en veut à Tchangai Massamasso Komi au point de colporter qu'il a été écroué en Chine pour une affaire de drogue ? La question reste toute posée. Le joueur joint dimanche soir par un journaliste d'AfriSCOOP, dit n'être mêlé ni de près ni de loin à cette affaire de trafic de drogue.

La nouvelle de son arrestation a été rapportée par les confrères de Radio France Internationale (RFI).

Par conséquent, l'ancien défenseur d'ASKO de Kara qui se sent sali, a décidé de porter plainte contre les colporteurs de cette information. Et, le joueur annonce son retour à Lomé, la capitale togolaise pour apporter la preuve qu'il n'a jamais été incarcéré.

Tchangai Massamasso (32 ans), ancien défenseur des Éperviers du Togo a évolué la saison 2008-2009 au club Shenzhen Ruby, en Chine. Une saison qui consacre la fin de sa carrière de joueur qui l'a fait passer tour à tour par la Tunisie, l'Italie, la Slovénie, les Pays-Bas et l'Arabie Saoudite avant d'échouer en Chine. Sa première apparition sous les couleurs des Éperviers (sélection nationale togolaise) remontait au 10 novembre 1996 lors du match Togo - Cameroun comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 1998 au Burkina Faso.